ScholarWorks@GSU

La Notion de l'Absurdité dans Rhinocéros d'Eugene Ionesco

Authors	Frank Ofori
Citation	Frank Ofori. "La Notion de l'Absurdité dans Rhinocéros d'Eugene Ionesco." Thesis, Georgia State University, 2025. https://doi.org/10.57709/jgc9-pv19
DOI	https://doi.org/10.57709/jgc9-pv19
Download date	2026-02-10 14:50:28
Link to Item	https://hdl.handle.net/20.500.14694/15626

La Notion de l'Absurdité dans *Rhinocéros* d'Eugene Ionesco

by

Frank Ofori

Under the Direction of Éric Le Calvez PhD

A Thesis submitted in Partial Fulfillment of the Requirements for the Degree of

Master of Arts

in the College of Arts and Sciences

Georgia State University

2025

ABSTRACT

Rhinocéros, une pièce de théâtre, a été écrite par Eugène Ionesco et publiée en 1959. La pièce, qui joue un rôle majeur dans la critique des crises existentielles de l'après-guerre et du régime totalitaire, a été massivement célébrée à son époque et a depuis attiré l'attention de nombreux chercheurs et écrivains contemporains. L'auteur utilise divers éléments absurdes tels que l'humour, la rupture de communication, ainsi que les personnages pour critiquer les effets du régime totalitaire de l'époque, tels que le conformisme de masse et le fanatisme. Toutefois, ce conformisme absurde des masses peut être observé dans notre monde contemporain. En effet, les gens ont tendance à suivre les tendances des médias sociaux, les idéologies politiques et d'autres sans regarder les conséquences sur leur vie personnelle et la société en général. Eugène Ionesco, ainsi que la pièce, bien que célébrés, ont attiré diverses critiques de la part de différents chercheurs et écrivains. Certains auteurs mentionnent que la pièce a été influencée par la vie personnelle de Ionesco en raison de sa lutte entre deux cultures (roumaine et française). D'autres mentionnent également que la pièce ne suit pas les règles traditionnelles du théâtre. Alors, cette recherche cherche à trouver les éléments absurdes qui servent de critiquer les crises existentielles de l'après-guerre et le régime totalitaire du nazisme à travers l'analyse textuel.

INDEX WORDS : Rhinocéros, l'Absurdité, le Conformisme de masse, le Logic, la Régime Totalitaire, la Crise existentielle.

Copyright by
Frank Ofori
2025

La Notion de l'Absurdité dans *Rhinocéros* d'Eugene Ionesco

by

Frank Ofori

Committee Chair : Ian Campbell

Committee : Éric Le Calvez

Robin Huff

Electronic Version Approved:

Office of Graduate Services

College of Arts and Sciences

Georgia State University

May 2025

DEDICATION

I dedicate this research work to my wife, Comfort Mensah and son, Desmond Ofori, for the love we share together. Also, to my parents and siblings, for their prayers and support throughout my educational career.

ACKNOWLEDGEMENTS

I am thankful to Dr. Eric Le Calvez for his patience and direction throughout the process of putting things together to make this research work a successful one. His guidance, corrections and overall supervision is greatly appreciated. Besides, Dr. Ian Campbell, our graduate school director, has been of great support. His initial guidance gave me the confidence to kickstart this research work.

My sincere gratitude also goes to all the professors in the Department of World Languages and Cultures at Georgia State University who taught, guided, encouraged or helped me in one way or the other during my master's studies at the University.

TABLE OF CONTENTS

DEDICATION ..... **IV**

ACKNOWLEDGEMENTS ..... **V**

PREFACE ..... **XI**

1 INTRODUCTION **1**

2 PREMIERE PARTIE **7**

ETUDES INTERIEURES **7**

2.0. SURVOL **7**

2.1 PREMIER CHAPITRE **7**

LE THEATRE DE L'ABSURDE **7**

2.2 DEUXIEME CHAPITRE **11**

BIOGRAPHIE D'EUGENE IONESCO **11**

2.3 TROISIEME CHAPITRE **14**

CRITIQUE DE L'ŒUVRE **14**

3 DEUXIEME PARTIE **18**

METHODOLOGIE ET ANALYSE DE L'ŒUVRE **18**

3.0 SURVOL **18**

3.1 PREMIER CHAPITRE **19**

THEMES **19**

3.1.1 LA LOGIQUE **19**

3.1.2 L'INTELLECTUALISME 21

3.1.3 LA VOLONTE ET LA RESPONSABILITE 22

3.1.4 LE FASCISME 24

3.1.5 LA VIE BOURGEOISE 25

3.1.6 LE FANATISME 25

3.1.7 L'ABSURDITE DU LANGAGE 26

3.1.8 L'HUMOUR 27

3.2 DEUXIEME CHAPITRE 28

LES PERSONNAGES 28

3.2.0 SURVOL 28

3.2.1 BERENGER 28

3.2.2 JEAN 29

3.2.3 RHINOCEROS 30

3.2.4 LE LOGICIEN 31

3.2.5 DAISY 31

3.2.6 DUDARD 32

3.2.7 BOTARD 33

3.2.8 LE VIEUX MONSIEUR 33

3.2.9 L'EPICIERE 34

3.2.10 L'EPICIER 35

3.2.11 LA MENAGERE 36

3.2.12 MONSIEUR BŒUF 37

3.2.13 MADAME BŒUF 37

3.2.14 LA SERVEUSE 38

3.2.15 LE PATRON 38

3.2.16 MONSIEUR PAPILLON 39

3.2 TROISIEME CHAPITRE 40

LES SYMBOLES 40

3.2.0 SURVOL 40

3.2.1 LES RHINOCEROS 40

3.2.2 LA VILLE 41

3.2.3 LES PERSONNAGES SECONDAIRES 41

3.2.4 BERENGER 41

3.2.5 MONSIEUR ET MADAME BŒUF 42

3.2.6 MONSIEUR PAPILLON 42

4 QUATRIEME CHAPITRE 43

LES FIGURES DE STYLE 43

4.0 SURVOL 43

4.1 LA COMPARAISON 43

4.2 LA METAPHORE 44

4.3 L'IRONIE 44

4.4 LA REPETITION 45

4.5 LA PERSONNIFICATION 46

5 CINQUIEME CHAPITRE 47

LE STYLE ET LE TON 47

5.0 SURVOL 47

5.1 L'ABSURDITE 47

5.2 LA RUPTURE DU LANGAGE 47

5.3 LA SATIRE 48

5.4 CONTRASTES ENTRE LES PERSONNAGES 48

5.5 L'IRONIE ET L'HUMOUR 48

6 TROISIEME PARTIE 50

REFLEXIONS CONTEMPORAINES DE L'OEUVRE 50

6.0 SURVOL 50

6.1 PREMIER CHAPITRE 50

L'IMPACT DE L'ABSURDITE SUR LA COMPREHENSION DU COMPORTEMENT HUMAIN 50

6.1.0 SURVOL 50

6.1.1 LA QUETE DU SENS DE LA VIE 50

6.1.2 LE SOI 51

6.1.3 L'AMOUR 52

6.1.4 L'AMBITION ET LE DESIRE POUR L'AMELIORATION 52

6.2 DEUXIEME CHAPITRE 54

L'IMPORTANCE DE *RHINOCEROS* DANS LE MONDE CONTEMPORAIN 54

6.2.0 SURVOL 54

6.2.1 LES MEDIA SOCIAUX 54

6.2.2 LA POLITIQUE CONTEMPORAINE 55

6.2.3 LA CRISE EXISTENTIELLE MODERNE 56

7 CONCLUSION 57

REFERENCES 61

PREFACE

Nous vivons dans un monde où les gens ont tendance à suivre la foule sans se poser de questions. Nous nous habillons en fonction de la mode du moment, nous dansons sur les airs du moment et nous vivons en fonction des attentes des autres. Même dans nos parcours académiques et professionnels, nous choisissons la plupart du temps une voie à suivre simplement parce que notre famille et nos amis y parviennent déjà. Nous passons notre vie à ne pas savoir ce que nous aurions pu devenir si nous avions suivi notre propre voie. La massification idéologique et le fanatisme ont également conduit à un abus de pouvoir dans toutes les sphères de la vie, du niveau gouvernemental jusqu'à nos foyers.

C'est une préoccupation majeure qui m'a amené à effectuer des recherches sur la notion d'absurdité dans la pièce de Ionesco, Rhinocéros, comme outil pour critiquer la massification idéologique et l'abus de pouvoir dans notre monde contemporain.

1 INTRODUCTION

Rhinocéros est une pièce de théâtre absurde en trois actes, écrite par Eugène Ionesco et publiée en France en 1959. La pièce est jouée pour la première fois au théâtre de l'Odéon, à Paris, en janvier 1960 (elle est mise en scène par Jean-Louis Barrault).

Dans cette histoire il y a une contamination fictive de « rhinocérite » qui transforme les gens en rhinocéros. Rhinocéros peut avoir un sens général, mais il semble qu'Ionesco ait écrit cette pièce comme une métaphore d'un moment politique, c'est-à-dire la montée du totalitarisme pendant la deuxième guerre mondiale. De plus, Rhinocéros est une satire des comportements humains et de leur influence sur les idéologies dans la société.

Eugène Ionesco utilise des personnages tels que Bérenger (le protagoniste), Jean (l'ami de Bérenger), Daisy (une collègue de Bérenger dont il est amoureux), le Logicien, Botard, Dudard, et M. Papillon à travers leurs interactions et transformations pour mettre l'emphase sur les thèmes de la conformité, de l'individualité et du pouvoir de la pression sociale dans la vie.

Le premier acte de la pièce se déroule sur une place de village où Jean et Bérenger discutent dans un café. Soudain, un bruit étrange se fait entendre et ils réalisent qu'il s'agit du son d'un rhinocéros qui traverse le village. Les habitants sont choqués et s'écrient : « Oh ! un rhinocéros ! » (p.22) Mais Bérenger ne semble pas perturbé par l'incident.

Une fois l'émotion retombée, Jean recommence à conseiller à Bérenger d'améliorer son apparence et de s'engager dans des activités culturelles, lui suggérant essentiellement de devenir plus semblable à lui. Selon Jean, cela aiderait Bérenger à séduire Daisy, une collègue de travail qu'il admire.

Une fois de plus, le bruit d'un rhinocéros qui passe remplit la scène, marquant un autre moment de perturbation dans le village. Cette fois, le rhinocéros a écrasé le chat de l'épicière, à la

grande surprise et à la grande tristesse de toutes les personnes présentes. Les villageois entament un débat étonnant pour savoir s'il y avait un ou deux rhinocéros et s'il s'agissait d'un rhinocéros africain ou d’un rhinocéros asiatique. La tension monte au fur et à mesure que Bérenger et Jean se disputent, jusqu'à ce que Jean parte en claquant la porte.

Le deuxième acte s'ouvre dans le bureau où les personnages discutent des événements étranges de la veille, lorsqu'un rhinocéros a été vu en train de courir dans la ville. Malgré les multiples témoignages de Bérenger, de Daisy et des articles de presse locaux, M. Botard reste obstinément sceptique, convaincu qu'il s'agit d'un cas d'hystérie collective ou d'exagération.

Soudain, le chaos éclate lorsque Mme Bœuf, la femme d'un employé absent, arrive au bureau, paniquée, poursuivie par un autre rhinocéros. Dans le tumulte qui s'ensuit, le rhinocéros s'écrase sur le mur de l'immeuble.

L'escalier est brisé et les personnages se retrouvent piégés dans le bureau. En regardant de plus près, Mme Bœuf fait une découverte choquante : ce rhinocéros est son mari, M. Bœuf, qui s'est transformé en l'une des bêtes. Dans un geste étonnant et symbolique, Mme Bœuf choisit de sauter à terre et de rejoindre son mari sur son dos, s'enfuyant avec lui alors qu'il s'éloigne à toute allure.

Après leur sortie spectaculaire, les autres personnages appellent les pompiers, qui arrivent avec des échelles pour les aider à s'enfuir par les fenêtres du bureau. La scène se termine avec les personnages encore secoués et troublés, alors que le phénomène des personnes se transformant en rhinocéros commence à se répandre.

Toujours dans le deuxième acte, Bérenger rend visite à son ami Jean, qui est alité et semble souffrant, bien qu'il assure qu'il va parfaitement bien. Malgré les tentatives de Jean de minimiser son état, Bérenger remarque que la voix de Jean est devenue rauque et qu'il a des

maux de tête. Ce qui est plus inquiétant encore, Bérenger remarque une petite bosse sur le front de Jean.

Au fur et à mesure de leur conversation, le comportement de Jean devient de plus en plus erratique et ses changements physiques s'aggravent. Sa peau devient verte et rugueuse, et la bosse sur son front se transforme en une corne de rhinocéros. Le discours de Jean devient de plus en plus inintelligible et son comportement agressif s'intensifie, obligeant Bérenger à l'enfermer dans la salle de bain pour plus de sécurité.

Horrifié, Bérenger tente de s'enfuir de l'appartement, mais il n'y parvient pas car les rues sont désormais remplies de rhinocéros, symbolisant la propagation rapide de cette étrange transformation et l'acceptation collective d'une nouvelle et dangereuse norme.

Dans le dernier acte, Bérenger est dans un état d'anxiété, craignant profondément de se transformer lui aussi en rhinocéros. Dudard arrive pour prendre de ses nouvelles et révèle que M. Papillon, leur patron, s'est transformé en l'une des bêtes, marquant ainsi une autre connaissance perdue à cause de cette transformation. Peu après, Daisy arrive avec des nouvelles encore plus troublantes : leur collègue Botard s'est également transformé en rhinocéros, suivant la tendance.

Au fil de leur conversation, ils apprennent que le Logicien, un personnage de l'Acte premier qui représentait la pensée rationnelle, a lui aussi succombé à la transformation. Dudard, qui avait autrefois résisté, commence à trembler, rationalisant sa transformation potentielle en disant qu'il est de son devoir de suivre la foule et de soutenir ses supérieurs. Il laisse Bérenger seul, rejoignant ainsi le troupeau.

Désormais, seuls Bérenger et Daisy restent humains dans une ville envahie par les rhinocéros. Ils s'avouent leurs sentiments l'un pour l'autre, mais la détermination de Daisy faiblit

et elle commence à considérer les rhinocéros comme des « dieux » incarnant la force et la liberté. Après une violente dispute, Daisy part finalement rejoindre le troupeau.

Lors du monologue final, Bérenger s'interroge sur son identité et son humanité. Bien que tenté un moment de rejoindre le troupeau et de mettre fin à son isolement, il décide de rester sur ses positions. Il lance un défi : « Contre tout le monde, je me défendrai ! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas ! » (P. 246). Cette fin puissante, comme une apothéose, met en lumière les thèmes centraux de la pièce, c'est-à-dire l'individualité, la résistance et les dangers de se conformer à une majorité aveugle.

Explorer la notion d'absurdité dans *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco est un choix convaincant, d'autant plus que le théâtre reflète l'existentialisme de l'après-guerre. *Rhinocéros* utilise l'absurde pour remettre en question les notions conventionnelles de la réalité et de l'expérience humaine. Dans ce contexte, l'absurdité reflète la désillusion et l'irrationalité de la vie que beaucoup ressentaient au milieu du XXe siècle. Dans *Rhinocéros*, Ionesco utilise des événements impossibles, tels que des personnes se transformant en rhinocéros, pour explorer les thèmes de la conformité, de l'individualité et de la responsabilité morale dans un monde qui semble de plus en plus dépourvu de sens.

La pièce d'Ionesco illustre de manière frappante les dangers du conformisme aveugle, car la transformation des habitants en rhinocéros symbolise la facilité avec laquelle les gens abandonnent leur individualité. Cette métamorphose absurde est la critique que fait Ionesco des pressions sociales et du totalitarisme politique, notamment du fascisme et du nazisme. *Rhinocéros* rend l'absurdité à la fois comique et terrifiante, soulignant comment les individus compromettent souvent leurs croyances pour s'adapter aux structures sociales ou politiques, ce qui conduit à une sorte de déshumanisation spirituelle.

Cette étude cherche à explorer pourquoi l'absurdité est un choix thématique puissant dans *Rhinocéros*, afin de répondre au problème suivant : « Comment l'utilisation de l'absurdité par Ionesco reflète-t-elle et critique-t-elle la tendance humaine au conformisme et au compromis moral ? » La mise en scène par Ionesco de l'homme devenant un animal sert de métaphore, exagérée mais perspicace, reflétant la façon dont les individus abandonnent leur pouvoir personnel face aux idéologies dominantes. La pièce, écrite au lendemain de la seconde guerre mondiale et pendant la montée des idéologies totalitaires, évoque directement les dangers de l'abandon de l'individualité, illustrant comment l'absurdité sert à la fois à dépeindre la nature absurde du comportement sociétal et à remettre en question les valeurs qui le sous-tendent.

Cette recherche postule que l'absurdité dans *Rhinocéros* fonctionne à la fois comme un outil narratif et philosophique, exposant les périls de la conformité. À travers les transformations absurdes de la pièce, Ionesco présente un double message : l'absurdité dans le comportement humain n'est pas seulement un spectacle amusant, mais un avertissement sur le potentiel déshumanisant des mouvements de masse et des idéologies qui sapent la pensée critique. Cette hypothèse sera examinée en analysant comment l'absurdité dans les actions, le dialogue et la transformation des personnages sert de critique à la dynamique sociale qui favorise l'uniformité au détriment de l'authenticité individuelle.

Ce travail est divisé en trois parties. Dans la première partie, nous parlerons de divers écrits philosophiques sur la notion d'absurdité en général, en particulier ceux qui mentionnent *Rhinocéros* d'Ionesco. Nous discuterons également de la biographie de l'auteur, Eugène Ionesco, telle qui est illustrée par différents écrivains et, enfin, nous examinerons quelques critiques de *Rhinocéros* du point de vue de différents écrivains et d'Ionesco lui-même. En outre, dans la deuxième partie, nous examinerons comment Ionesco utilise divers éléments de l'absurdité, y

compris les transformations, les actions et les personnalités des personnages, le langage, le dialogue, le style et les thèmes pour critiquer le totalitarisme et le conformisme de masse au XXe siècle. Enfin, dans la troisième partie, nous ferons un résumé des résultats. Nous examinerons également l'impact de l'absurde sur la compréhension du comportement humain. On conduira enfin une réflexion sur l'importance durable de *Rhinocéros* dans le monde contemporain.

2 PREMIERE PARTIE

ETUDES INTERIEURES

2.0. Survol

Cette partie développe essentiellement la notion de théâtre absurde en général du point de vue de différents écrivains et philosophes, en particulier ceux qui font référence au *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco et à ses autres œuvres. Nous profiterons également de cette occasion pour parler de la biographie de l'auteur à partir de diverses sources. Enfin, l'œuvre, *Rhinocéros*, a fait l'objet de plusieurs critiques de la part de différents auteurs, dont Ionesco lui-même. Nous allons nous pencher sur ce sujet et donner un aperçu détaillé de ces critiques.

2.1 PREMIER CHAPITRE

LE THEATRE DE L'ABSURDE

Le théâtre Massalia (2015), définit l'absurde comme « l'expression de l'impuissance de l'homme à trouver un sens à l'existence ». Il trouve son origine entre les deux guerres mondiales (Première et Seconde Guerre mondiales), reflétant le désordre et la confusion de l'époque. La littérature absurde montre également l'aliénation et la nature absurde de l'existence humaine. Parmi les œuvres majeures de la littérature absurde mentionnées par l'auteur figurent *L'Étranger* d'Albert Camus et *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline. L'article mentionne également que le théâtre de l'absurde a vu le jour pendant la Seconde Guerre mondiale et cite *La Cantatrice chauve* (1950) d'Eugène Ionesco comme l'un de ses initiateurs. L'objectif principal est de remettre en question les normes traditionnelles du théâtre et de mettre l'accent sur la rupture de communication entre les gens. Toujours selon l'article, Albert Camus a notamment distingué

l'absurde de l'existentialisme. *Le Mythe de Sisyphe*, l'une de ses œuvres, explore la tension entre le désir humain pour le sens et la nature absurde du monde[1].

Souames (2021) d'un autre côté donne un aperçu du mouvement du théâtre absurde, qui a émergé dans les années 1950, après la Seconde Guerre mondiale. Ils mentionnent que l'absurde trouve ses racines dans la philosophie existentialiste, citant les œuvres de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus comme exemples. Ils précisent que l'absurde reflète les angoisses qui émanent des guerres et mentionnent certains thèmes qui lui sont associés, tels que la détresse existentielle, l'isolement, le passage du temps et les actions dénuées de sens. Ils soulignent également que le théâtre absurde ne suit pas la structure narrative traditionnelle. *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco, par exemple, critique les normes sociétales par l'absurde. Il est mentionné que le langage utilisé dans le théâtre absurde est souvent désordonné et dépourvu de sens. En bref, le théâtre absurde dépeint la liberté de l'illusion de l'après-guerre à travers une communication fragmentée et des décors étranges.

De plus, Marmin (1965) traite du théâtre absurde en insistant sur la façon dont ce mouvement défie les normes traditionnelles du théâtre. Il précise que le théâtre absurde défie des normes rationnelles, des personnages immuables et des intrigues organisées, reflétant ainsi l'état illogique de l'être humain. Des auteurs clés tels qu'Eugène Ionesco et Arthur Adamov, dont les œuvres dépeignent généralement des modèles absurdes, une communication désorientée et un désespoir existentiel, ont été mentionnés. Le théâtre absurde dépeint souvent l'absence de signification claire de l'existence humaine. Il mêle également la comédie et la tragédie pour

---

Théâtre Massalia. (2015). *Le mouvement absurde.* *Théâtre Massalia - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse - Ressources pédagogiques sur le théâtre et le spectacle jeune public (theatremassalia.com)*[1]

mettre en évidence l'absurdité de la vie. Le théâtre absurde cherche finalement à démontrer la lutte des humains pour trouver un sens à leur existence dans un monde illogique.

En outre, Vidal (2020), examine les principales caractéristiques et le contexte du théâtre absurde qui a émergé au 20e siècle, en particulier après la Seconde Guerre mondiale. Ce mouvement représente une rupture avec les formes classiques traditionnelles telles que la tragédie ou la comédie. Il relève la notion d'existence que la vie n'a pas de sens, notamment en raison de l'expérience traumatisante de la Première et de la Seconde Guerre mondiales. Jean-Paul Sartre et Albert Camus sont cités parmi les philosophes influents de ce mouvement littéraire. En outre, le théâtre absurde se caractérise par une communication incohérente qui symbolise l'effondrement du sens de la vie. Les personnages manquent également de profondeur ou d'identité et leurs actions sont répétitives, ce qui illustre la nature cyclique de la vie. Les œuvres d'Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve* et *Rhinocéros*, sont citées comme exemples d'œuvres absurdes qui remettent en question l'absurdité de l'existence humaine par le biais de la tragi-comédie.

Danci (2013), dans son étude, se concentre sur les œuvres d'Eugène Ionesco, en particulier sa pièce *Rhinocéros*. Elle examine la vie d'Ionesco, son contexte littéraire et ses contributions au « théâtre de l'absurde ». L'étude fournit une biographie détaillée, analysant le parcours bilingue d'Ionesco et la manière dont ses expériences avec le fascisme ont influencé sa vision critique des idéologies. L'étude explore également la thématique d'Ionesco sur l'absurdité de la vie, l'échec du langage et l'influence de l'existentialisme dans ses œuvres. Ses pièces dépeignent les conditions humaines, en utilisant des éléments surréalistes, souvent grotesques, pour critiquer les normes sociétales et transmettre les angoisses existentielles. *Rhinocéros*, en particulier, aborde les thèmes de la conformité et de la résistance à l'extrémisme idéologique.

Enfin, Perron-Gadoury (2018), dans sa revue décrit les racines, les caractéristiques et les principaux philosophes associés au théâtre de l'absurde, un genre qui a émergé à la suite des crises existentielles et philosophiques de l'après-guerre. Il est également mentionné que le théâtre absurde a vu le jour entre 1942 et 1968, avec des racines dans l'existentialisme, ainsi que des influences du surréalisme et du dadaïsme. Il s'oppose au réalisme traditionnel du théâtre et crée une atmosphère de chaos, mêlant la comédie et la tragédie. Ces pièces critiquent la société en s'opposant aux idéaux bourgeois et s'interrogent sur le sens de la vie. Elles utilisent également l'humour pour dissimuler une détresse existentielle plus profonde. En résumé, le théâtre absurde rejette les formes traditionnelles du théâtre, sans intrigue claire ni progression narrative. L'action est souvent circulaire et ne mène nulle part. Le langage utilisé dans les pièces absurdes est souvent cassé et absurde, avec un vocabulaire inventé, et les personnages parlent les uns aux autres sans une communication claire. Les pièces d'Eugène Ionesco, *La Cantatrice Chauve* et *Rhinocéros*, sont considérées comme déconstruisant du langage et des normes sociétales.

2.2 DEUXIEME CHAPITRE

BIOGRAPHIE D'EUGENE IONESCO

Selon Internaute (2019), Eugène Ionesco (1909-1994) est un dramaturge franco-roumain, un leader du « théâtre de l'absurde ». Né en Roumanie, il a passé une grande partie de son enfance en France et a ensuite fait des allers-retours entre les deux pays en raison de circonstances familiales. Il a commencé sa carrière littéraire en mettant l'accent sur l'absurdité et le manque de sens de l'existence. Sa première œuvre majeure, *La Cantatrice chauve* (1950), n'a pas été bien accueillie au départ, mais a fini par être saluée par la critique. Il a continué avec d'autres pièces, dont *Les Chaises* (1958) et *Rhinocéros* (1959), cette dernière étant une puissante allégorie antitotalitaire. Tout au long de sa carrière, il a écrit plus de quinze pièces et exploré des thèmes tels que le langage, la mort et la folie humaine. Son œuvre est reconnue internationalement, *Rhinocéros* ayant été mis en scène par des personnalités telles que Orson Welles. Il est élu à l'Académie française en 1970, ce qui marque l'apogée de sa carrière. À la fin de sa vie, Ionesco lutte contre la dépression, mais trouve le réconfort dans la peinture. Il est mort à Paris en 1994, laissant un héritage profond dans le théâtre moderne.

Aussi, Lepetit Littéraire (2024), nous dit qu'Eugène Ionesco est un dramaturge franco-roumain, né en 1909 en Roumanie et mort en 1994 à Paris. Il est surtout connu pour ses pièces absurdes, qui ont été au cœur du mouvement du théâtre de l'absurde. Après des études de littérature et de philosophie à Bucarest, il s'installe à Paris en 1938 et rejoint la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale. Sa première pièce, *La Cantatrice Chauve* (1950), a été suivie d'autres œuvres absurdes comme *La Leçon* et *Les Chaises*. Ses pièces remettent en question le théâtre traditionnel et reflètent une vision pessimiste de l'existence humaine. Ionesco était également essayiste et critique, s'opposant au communisme et au totalitarisme.

De plus, Bendig (2024), mentionne qu'Eugène Ionesco est né le 26 novembre 1909 à Slatina, en Roumanie, bien qu'il ait souvent cité 1912 comme année de sa naissance pour paraître plus jeune dans les cercles littéraires. Sa famille s'installe en France en 1911, où il passe sa petite enfance. Après la séparation de ses parents, Ionesco et ses frères et sœurs sont élevés par leur mère. Il retourne en Roumanie en 1923, termine ses études de littérature française et épouse Rodica Burileanu. En 1938, Ionesco retourne en France, où il devient un dramaturge renommé. Ses œuvres les plus célèbres, telles que *La Cantatrice chauve* (1950), *La Leçon* (1951) et *Rhinocéros* (1959), ont contribué au développement du « théâtre de l'absurde ». Les pièces d'Ionesco explorent souvent la futilité du langage et de la communication, reflétant ses vues existentielles et absurdes. Il a continué à écrire tout au long de sa vie et a reçu plusieurs distinctions prestigieuses, dont celle d'officier de la Légion d'honneur française en 1984. Il est décédé le 28 mars 1994 à Paris.

Larousse.fr. (2024) d'un autre côté révèle qu'Eugène Ionesco (1909-1994) est un dramaturge franco-roumain, figure de proue du théâtre de l'absurde. Bien que né en Roumanie, il a grandi en France et a écrit principalement en français. Son œuvre se caractérise par un mélange unique d'absurdité, d'humour et de thèmes existentiels, remettant en question les structures et le langage des théâtres traditionnels. Sa pièce, *La Cantatrice chauve*, écrite en 1948, critique la vacuité des conversations quotidiennes par le biais d'un dialogue absurde. Il a exploré les thèmes du conformisme, de l'aliénation et de la trivialité de l'existence humaine, en mettant souvent en scène des personnages dans des scénarios bizarres et répétitifs. Parmi ses autres pièces célèbres, citons *La Leçon*, *Les Chaises* et *Rhinocéros*, qui reflètent ses préoccupations concernant le totalitarisme politique, les pressions sociales et l'absurdité de la vie. Ses œuvres brouillent la

frontière entre la comédie et la tragédie, utilisant des situations étonnantes pour mettre en lumière la condition humaine.

Pour terminer avec la biographie d'Eugène Ionesco, « De Plume en Plume » (2024), un article de journal, nous dit qu'Eugène Ionesco (1909-1994) est un dramaturge et écrivain roumain et français, connu comme l'un des leaders du « théâtre de l'absurde », aux côtés de Samuel Beckett. Ses pièces les plus célèbres sont *La Cantatrice chauve*, *Les Chaises* et *Rhinocéros*. Bien que l'on se souvienne surtout d'Ionesco pour ses pièces absurdes, c'était un auteur aux multiples facettes, qui a également écrit des essais, des romans et des ouvrages politiques. Sa carrière est souvent considérée en trois phases distinctes. Tout d'abord, en tant qu'« anti-auteur », où il a présenté des œuvres non conventionnelles qui remettaient en question les attentes du public. Ensuite, comme « grand écrivain », reconnu mondialement de son vivant, en particulier pour ses pièces tragiques et absurdes. Enfin, il s'est orienté vers des écrits introspectifs et mystiques, influencés par la philosophie orientale et son amitié avec Mircea Eliade. Son œuvre explore les thèmes de l'isolement humain, de l'absurdité de l'existence, de la peur et de l'émerveillement face à un monde étrange.

2.3 TROISIEME CHAPITRE

CRITIQUE DE L'ŒUVRE

Pour commencer, Dano (2007), propose une étude approfondie de *Rhinocéros* d'Ionesco et de son contexte dans sa vie et dans le théâtre de l'après-guerre. L'article met l'accent sur la lutte d'Ionesco entre deux cultures, roumaine et française, et sur sa vision critique de l'idéologie, qui a façonné son théâtre de l'absurde. Les expériences de la vie d'Ionesco, telles que la montée du fascisme et son rejet des idéologies extrémistes, ont fortement influencé ses œuvres. L'article retrace également son évolution en tant que dramaturge, depuis ses premiers articles critiques jusqu'à la création de pièces absurdes telles que *La Cantatrice chauve* et *Rhinocéros*. L'étude explique que *Rhinocéros* est une métaphore de l'hystérie collective et du totalitarisme, où les personnages se transforment progressivement en rhinocéros, symbolisant la propagation de l'idéologie fasciste. Il relie ce thème aux angoisses personnelles d'Ionesco concernant le conformisme de la société et la perte de l'individualité. L'auteur explore également le mouvement plus large du théâtre absurde, influencé par le surréalisme et l'existentialisme, qui remet en question la condition humaine et le rôle du langage dans la communication.

Chiritescu (2010) pour sa part propose une analyse critique de *Rhinocéros* d'Ionesco en mettant l'accent sur son exploration du conformisme sociétal et du totalitarisme. La pièce est considérée comme une critique de la montée du fascisme et de l'adhésion aveugle aux idéologies. Ionesco utilise la métaphore des gens qui se transforment en rhinocéros pour symboliser la façon dont les individus peuvent être emportés par l'hystérie collective, perdant ainsi leur individualité et leur sens moral. La critique met l'accent sur la représentation par Ionesco de l'absurdité du comportement humain, où le langage n'a plus de sens et où la communication est rompue. Elle souligne également son rejet du théâtre traditionnel, optant plutôt pour une forme qui confronte

le public à l'irrationalité de la condition humaine. Ionesco critique ainsi les dogmes intellectuels et politiques, en montrant qu'ils conduisent facilement à la déshumanisation et au fanatisme.

En outre, Philippe-Marie (2018) exprime sa difficulté à s'identifier à la pièce *Rhinocéros*, malgré son succès dans la dénonciation du fascisme et de la mentalité de troupeau. Ils décrivent la pièce comme une œuvre esthétiquement plaisante mais finalement creuse. Écrite en 1959, bien après la Seconde Guerre mondiale, l'auteur estime qu'elle ne rend pas compte de la complexité de la montée du fascisme et de ses diverses motivations, la réduisant à une transformation simpliste d'humains en rhinocéros, dépourvue de nuances plus profondes. Contrairement à d'autres œuvres qui critiquent métaphoriquement le fascisme avec subtilité, *Rhinocéros* présente un changement plus noir et blanc, plus brutal, laissant la révolte finale du personnage de Bérenger se sentir basique et moins propice à la réflexion. L'auteur compare le théâtre d'Ionesco aux projets architecturaux des années 1970 : autrefois révolutionnaires, ils sont aujourd'hui perçus comme peu inspirés et vides.

De même, Thibaud (2009) critique *Rhinocéros*, qu'il décrit comme une exploration de la manière dont les individus se conforment aux normes sociétales, avec la métaphore des gens se transformant en rhinocéros. Alors que d'autres interprètent la pièce comme un chef-d'œuvre dénonçant les régimes totalitaires et la collaboration, l'auteur la trouve fastidieuse et peu engageante, en particulier sous forme écrite, où la nature du théâtre, axée sur le dialogue, diminue le talent de l'auteur, en mettant l'accent sur le metteur en scène et les acteurs. Il soutient que *Rhinocéros* est mieux vécu en direct, car les silences et les intonations apportent des nuances, ajoutant un ton comique à l'absurdité. Bien qu'il considère la pièce comme une réflexion sur la normalité, il n'est pas convaincu de sa profondeur, la comparant à des clichés éducatifs simplistes.

Marchal (2022), exprime son aversion pour la lecture de pièces de théâtre, notant que sa seule expérience précédente avec *La Cantatrice chauve* était ennuyeuse et l'avait même amené à s'endormir. Avec *Rhinocéros*, il avait les mêmes attentes et n’a pas été agréablement surpris. Il a trouvé le premier acte ennuyeux, car il ne s’y passe rien d'autre que des débats insignifiants sur le fait qu'un rhinocéros a une ou deux cornes. L'absurdité des personnages et les dialogues incompréhensibles lui a rappelé *La Cantatrice chauve*. La pièce ne devient intéressante que vers la fin, lorsqu'un personnage se transforme, mais à ce moment-là, l'auteur avait déjà perdu tout intérêt. Il admet qu'il a peut-être manqué le message le plus profond, mais dans l'ensemble, l'expérience n'a pas été agréable. Il a dû chercher quel type de rhinocéros a une ou deux cornes (les rhinocéros asiatiques en ont une, les rhinocéros africains en ont deux). En conclusion, il n’a pas aimé la pièce et suggère aux autres de la lire pour se faire leur propre opinion.

Finalement, Pucksimberg (2011), fait l'éloge de la pièce *Rhinocéros*. Dans cette pièce, des humains sont atteints de « rhinocérite », une maladie qui les transforme progressivement en rhinocéros, symbolisant la violence, l'entêtement et le manque d'intelligence. Au fur et à mesure que la pièce progresse, de plus en plus d'humains se transforment en ces animaux, ne laissant que quelques personnages non transformés. Le critique souligne l'absurdité de la pièce, en particulier dans ses dialogues illogiques, qui reflètent la logique dangereuse utilisée par les régimes totalitaires. La transformation en rhinocéros symbolise la faiblesse humaine et la tendance à suivre la masse plutôt qu'à résister. Bérenger, le personnage principal, représente la résistance et la non-conformité. Si la pièce comporte des éléments comiques, elle contient également des sous-entendus tragiques, typiques du théâtre absurde, où des sujets graves sont abordés de manière humoristique. Les noms des personnages (Monsieur Papillon, Madame et Monsieur

Bœuf) font même allusion à leur animalité, cela révèle les limites de l'humanité face à de telles pressions.

3 DEUXIEME PARTIE

METHODOLOGIE ET ANALYSE DE L'ŒUVRE

3.0 Survol

Zoë (2019) mentionne que *Rhinocéros* se déroule dans une ville de province française où, au cours de la pièce, toute la population, à l'exception de Bérenger, qui est le protagoniste, se transforme en rhinocéros. On peut dire que la pièce est absurde à divers égards : outre l'absurde maladie de la « rhinocérite » qui s'empare de la ville, les personnages avancent des arguments illogiques et ridicules, sans donner au lecteur ou au spectateur de preuves fiables. À travers les événements étranges qui se produisent et les tentatives des personnages pour leur donner un sens, la pièce postule que la vie en général est absurde et inexplicable plutôt que quelque chose qui peut être clairement analysé. En outre, les caractéristiques de la pensée humaine qui sont censées donner un sens aux mystères du monde, telles que la logique, l'intellectualisme et le langage, sont tout aussi absurdes que ce qu'elles tentent de démontrer.

Grâce à l'analyse textuelle et à la lecture fermée, les différents éléments absurdes tels que les thèmes, le langage, les personnages, les symboles, et les figures de style seront analysés sous différents angles. Le style et le ton utilisés par l'auteur pour démontrer l'absurdité de la pièce seront également analysés.

3.1 PREMIER CHAPITRE

THEMES

À ce stade, les thèmes centraux de la pièce, qui incarne l'absurdité, seront examinés. Ces thèmes comprennent la logique, le fascisme, le fanatisme, la vie bourgeoise et encore d'autres. Ionesco utilise ces thèmes pour critiquer la condition humaine et les pressions sociétales qui forcent l'humanité à se conformer à la norme. En explorant ces thèmes, cette recherche a pour but de souligner l'importance de la pièce dans la compréhension des réflexions passées et modernes sur la menace idéologique et la crise existentielle.

3.1.1 La logique

Selon Zoë (2019), avant même qu'un rhinocéros n'entre en scène, la pièce montre clairement que les personnages, bien qu'ils se donnent l'air d'être rationnels, éduqués et logiques, sont en réalité le contraire. Au premier acte, le Logicien donne une leçon de logique au Vieux Monsieur sur les syllogismes, un type d'argument logique qui oppose deux propositions pour aboutir à une conclusion. Le Logicien déclare, : « Le chat a quatre pattes. Isidore et Fricot ont chacun quatre pattes. Donc Isidore et Fricot sont chats », (page 44). Il n'y a aucun moyen pour le public de la pièce de confirmer si c'est vrai ou non. De même, rien n'indique qui ou ce que sont Fricot et Isidore, ni même s'ils existent. Le Logicien montre ainsi à quel point il est facile de rabaisser et d'abuser de la logique en répondant, lorsque le Vieux Monsieur lui fait remarquer que son chien a également quatre pattes, que le chien du Vieux Monsieur est en fait un chat. On le voit à la (page 44), le Vieux Monsieur dit, : « Mon chien aussi a quatre pattes. » Puis Le Logicien dit, : « Alors, c'est un chat ». Pour le public, c'est manifestement absurde. Les chiens sont clairement une espèce distincte des chats.

Le problème mathématique qui suit, dans lequel le Logicien demande au Vieux Monsieur de déduire ce qui se passe si l'on enlève deux pattes à Isidore et Fricot, est tout aussi absurde. Selon la proposition du Logicien, un animal ayant plus ou moins de quatre pattes et les quatre jambes correspondantes n'est pas un chat, mais cela n'empêche pas le Vieux Monsieur de déduire qu'il pourrait y avoir des chats ayant jusqu'à six et aussi peu qu'aucune patte. C'est ce que l'on voit à la (page 55), : « Nous pouvons avoir un chat a six pattes », « Et un chat, sans pattes du tout ». Cela montre clairement que ces tentatives de rationalisation et de compréhension du monde ne sont pas seulement inefficaces et ridicules, mais que la logique peut également être utilisée pour parvenir à toutes sortes de conclusions erronées. De plus, le Vieux Monsieur dit, : « C'est très beau, la logique » et le logicien dit, : « A condition de ne pas en abuser » (page 45). En fait, le Logicien avertit le Vieux Monsieur que la logique n'est bonne et utile que jusqu'à ce que les gens en abusent, ce que lui et le Vieux Monsieur font manifestement avec leurs exercices de pensée. Cela indique non seulement que le monde de *Rhinocéros* est fondamentalement absurde, comme l'est, plus largement, celui du public, mais aussi que toute tentative de donner un sens à cette absurdité est, par défaut, illogique, peu concluante et facilement manipulable.

Si tout cela est d'abord humoristique, l'absurdité de cette logique commence à prendre une connotation plus désastreuse lorsque le deuxième rhinocéros qui se déchaîne sur la place piétine et tue le chat bien-aimé de la Ménagère. Tout le monde au café, y compris Jean, le Logicien, le Vieux Monsieur et les commerçants aux alentours sont moins préoccupés par la mort du chat et la Ménagère en deuil que par la discussion sur la question de savoir si les rhinocéros ont une ou deux cornes, et combien de cornes ont les rhinocéros asiatiques par rapport aux rhinocéros africains. A la (page 67), Jean dit, : « Non, ce n'était pas le même rhinocéros. Celui de tout à l'heure avait deux cornes sur le nez, c'était un rhinocéros d'Asie ; celui n'en avait qu'une, c'était

un rhinocéros d'Afrique ! » Cela se poursuit tout au long de la pièce, alors que plusieurs personnages se disputent pour savoir s'il y a réellement des rhinocéros qui courent à l'état sauvage dans la ville, et que d'autres tentent de rationaliser les raisons pour lesquelles les gens se transforment en rhinocéros en premier lieu. Dans tous les cas, ces tentatives de logique ou de rationalité ignorent le fait qu'il y a effectivement des rhinocéros qui courent, et aucune de ces tentatives d'explication n'aboutit à de nouvelles informations. Tout ceci suggère qu'essayer de donner un sens au monde de cette manière est en fin futile, quel que soit le degré d'absurdité d'un événement, les tentatives de quantification, de qualification ou de rationalisation de l'absurdité sont tout aussi ridicules que l'événement en question.

3.1.2 L’intellectualisme

Outre le ridicule de la logique, la pièce se moque également de l'intellectualisme, principalement à travers le personnage de Jean, le meilleur ami de Bérenger. Jean est un homme aisé, bien habillé et cultivé, et il considère la négligence de Bérenger comme une offense. Cependant, même si Jean insiste sur le fait qu'il est meilleur que Bérenger parce qu'il est intellectuel et cultivé, Jean finit quand même par succomber à la rhinocérite et tente même d'écraser son ami en se rendant dans les rues pour rejoindre les rhinocéros qui se bousculent. Jean dit à la (page 62), : « Ouvrez vos oreilles. J'ai dit, pourquoi ne pas être un rhinocéros ? J'aime les changements. » Puis Béranger confirme le changement de Jean à la (page 164), : « il est rhinocéros, il est rhinocéros ! » Même l'intellectualisme de Jean n'a pas pu le sauver, tandis que les tentatives de Bérenger pour réfléchir de manière critique à sa situation et lui donner un sens sont tout aussi inutiles.

En tant que dernier humain de la pièce, Bérenger conclut que le langage lui-même n'a pas de sens. Il ne sait même pas s'il parle français, et quel est l'intérêt de parler lorsqu'il n'y a personne avec qui communiquer. Communiquer avec les rhinocéros signifierait apprendre leur langue, ce qui, selon lui, implique de les considérer comme des êtres capables d'une pensée rationnelle et d'une communication ouverte. Il mentionne à la (page 244), : « D'abord, pour les convaincre, il faut leur parler. Pour les parler il faut que j'apprenne leurs langues. Ou qu'ils apprennent la mienne ? Mais quelle langue est-ce que je parle ? … Est-ce du français, ça ? ... Je suis seul à le parler. » L'incapacité finale de Bérenger à donner un sens à quoi que ce soit, même à sa propre capacité à rejoindre les rhinocéros, suggère que même s'il est naturel d'essayer d'utiliser l'intellectualisme ou la logique pour donner un sens au monde, cela est en fin de compte futile puisque le monde lui-même est fondamentalement illogique et absurde.

3.1.3 La volonté et la responsabilité

La transformation de Bérenger d'un homme peu cultivé en sauveur de l'humanité constitue le thème majeur de *Rhinocéros* et le combat existentiel majeur. Jean continue de conseiller à faire preuve de plus de volonté et à ne pas céder aux pressions de la vie. A la (page 48), Jean dit à Bérenger, : « La vie est une lutte, c'est lâche de ne pas combattre ! » D'autre personnages, comme Dudard, semblent faire exactement cela en contrôlant leur propre destin. Bérenger n'a pas une grande volonté conventionnelle. Comme en témoigne, son recours fréquent à l'alcool et sa tendance à rêver, comme on peut le voir à la (page 34), Jean lui dit, : « Vous rêvez debout ! » Cependant, il conserve un sens latent de la responsabilité plus tard, se sentant souvent coupable des métamorphoses des rhinocéros qui l'entourent. Par exemple, alors que Jean se transforme en

rhinocéros, Béranger exprime son inquiétude à la (page 162), : « Que faites-vous ? Je ne vous reconnais plus ! Vous, si pudique d'habitude ! »

De plus, il montre plus tard qu'il se soucie au moins de Daisy comme on le voit à la (page 234), : « Je t'aime, je t'aime follement ». C'est la seule preuve dans la pièce, autre que le dévouement de Mme Bœuf à M. Bœuf, d'un amour sincère pour un autre être humain. Aussi, à la (page 234), Béranger dit à Daisy, : « Ils sont tous devenus fous. Le monde est malade. Ils sont tous malades. » Sa forte culpabilité et son sens des responsabilités indiquent que Bérenger éprouve l'amour le plus désintéressé pour toute l'humanité, qu'il se préoccupe du bien-être même de ceux qui l'ont méprisé. C'est cet amour inconditionnel qui donne un sens à sa vie. Des personnages comme Jean, dont on dit qu'ils sont forts, échouent au test ultime de la volonté, l'épidémie de « rhinocérites », et leurs volontés qui écrasent sont préfigurées par leurs fuites plus subtiles face à la responsabilité. De même, la sauvagerie des rhinocéros, ainsi que la transformation et les déclarations de Jean au deuxième acte, illustrent ce désir de pouvoir. Il devient violent, affirme que l'humanisme est mort, et tente de piétiner Bérenger. On le voit à la (page 161), Jean dit à Béranger, : « L'humanisme est périmé ! Vous êtes un vieux sentimental ridicule ». Aussi, à la (page 164), il dit à Béranger, : « Je te piétinerai, je te piétinerai. » L'ironie finale de la pièce est que Bérenger devient le vrai super-homme, rassemblant ses ressources de volonté, construites sur un fondement d'amour pour sa collègue, pour prendre la responsabilité de l'humanité comme on le voit à la (page 246), il dit, : « Contre tout le monde, je me défendrai ! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas ! »

3.1.4 Le fascisme

Zoë (2019) mentionne également que « l'épidémie » des rhinocéros sert d'allégorie pratique pour le soulèvement de masse du nazisme et du fascisme avant et pendant la Seconde Guerre Mondiale. La raison principale pour laquelle Ionesco a écrit *Rhinocéros* n'est pas simplement de critiquer les horreurs des nazis, mais d'explorer la mentalité de ceux qui succombent si facilement au nazisme et au fascisme. Une conscience universelle qui subvertit la libre pensée et la volonté individuelles définit cette mentalité. On se laisse entraîner par l'opinion générale qui les entoure, et ils commencent à penser ce que les autres pensent. Dans la pièce, les gens répètent des idées que d'autres ont déjà dites, ou disent simultanément les mêmes choses. Par exemple, à la (page 82), l'épicier dit, : « Si nous avions vu... “, le Vieux Monsieur répète également, : ” Oui, si nous avions vu... » Toujours à la (page 85), le Logicien dit, : « ...Un rhinocéros africain ou asiatique. » Le Patron dit aussi, : « Africain ou asiatique. »

Une fois que d'autres personnes, en particulier les figures d'autorité, s'effondrent dans la pièce, les humains restants trouvent qu'il est encore plus facile de justifier pourquoi les métamorphoses sont souhaitables. Ionesco prend soin de ne pas faire de sa pièce une critique unilatérale de la brutalité du nazisme. Les rhinocéros deviennent de plus en plus beaux au fur et à mesure que la pièce avance, jusqu'à ce qu'ils éclipsent la laideur de l'humanité. En fait, le désir de Dudard de rejoindre la « famille universelle » des rhinocéros renvoie à la notion de supériorité. Ionesco trace soigneusement un contre « le principe de nuisance » de John Stuart Mill (1859), qui stipule que la liberté individuelle doit être préservée tant qu'elle ne nuit pas à autrui. Ionesco démontre que le fait de permettre passivement aux rhinocéros de continuer ou, allégoriquement, de fermer les yeux sur le fascisme, en tant qu'individu, ne peut que nuire aux autres.

3.1.5 La vie bourgeoise

Selon Zoé (2019), Ionesco fait un certain nombre de critiques de la perte de sens du monde du travail bourgeois. La racine de l'apathie de Bérenger semble provenir de son travail ennuyeux, et l'acte deux nous présente la pénibilité de son bureau, son travail répétitif et ses relations superficielles construites pour servir l'entreprise. Jean recommande à Bérenger d'améliorer son vocabulaire culturel, mais l'appréciation de Jean pour le théâtre d'avant-garde, par exemple, n'est manifestement qu'un intérêt de surface, sinon il ne succomberait pas si facilement aux rhinocéros. La dépendance de Bérenger à l'égard de l'alcool est compréhensible, l'ennui de la vie quotidienne est trop grand pour ne pas y échapper. En fait, l'évasion par l'alcool est un trope pour l'évasion des métamorphoses ; tant Bérenger que les autres ont l'impression de retrouver leurs identités perdues dans leurs évasions respectives. Les autres sont donc également oppressés par leur travail (Jean pense qu'il faut s'y habituer), bien que Bérenger semble être le seul à avoir une vision plus profonde de son travail.

3.1.6 Le fanatisme

Ionesco profite du fanatisme dans *Rhinocéros* pour dénoncer le nazisme, mais aussi pour critiquer la vulnérabilité de l’homme, ainsi que la collectivité sociale par rapport aux idées et aux pensées. Au moment où les gens de la ville voient le premier rhinocéros violent et les autres autour de la ville, ils sont étonnés, ils retournent à leurs travaux et parlent du rhinocéros. Plus tard, les gens remarquent un autre rhinocéros qui écrase le chat de la Ménagère, à la (page 62), : « Il a écrasé mon chat, il a écrasé mon chat ! », dit la Ménagère. Ainsi, les gens voudraient savoir d’où viennent les rhinocéros et pourquoi il y a ces bêtes dans la ville. Cela devient évident quand les citadins essaient de comprendre d’où viennent les rhinocéros et s’ils avaient une ou deux

cornes. Cela se voit à la (page 76), l'Epicier dit, : « Le rhinocéros d'Asie a une corne, le rhinocéros d'Afrique, deux. Et vice versa. » Les citadins ont une obsession qui leur permet de succomber à la maladie de « rhinocérite ». Il y a une similarité entre cette fanatisation avec le rhinocéros et celle-ci pendant la Seconde Guerre Mondiale, faisant référence aux gens qui courent facilement après les régimes totalitaires. Lorsque les gens cèdent à une telle situation, ils pensent comme une unité au lieu de penser individuellement. Ce phénomène nie l'identité originaire d'un individu et par conséquent on consent à une idéologie au lieu de leur humanité.

3.1.7 L'absurdité du langage

L'auteur utilise l'absurdité du dialogue pour mettre l'emphase sur la faillibilité de la communication humaine. C'est bien noté que les dialogues entre les personnages sont très bizarres, mais il y a un rapport significatif au dialogue quotidien. Cela se révèle par instant quand les personnages discutent du rhinocéros, s'ils ont une ou deux cornes ou s'ils viennent d'Asie ou d'Afrique. Par exemple le Patron dit à la (page 80), : « Voulez-vous dire alors, monsieur le Logicien, si le rhinocéros africain est unicornu… » Et le Vieux Monsieur dit toujours à la (page 80), : « Ou bicornu… » Ces échanges sont inutiles surtout dans ce moment tragique au lieu de penser à trouver comment résoudre ce problème des rhinocéros couplé avec leur destruction imminent. Les délibérations entre les gens sont répétitives et manquent de sens, ce qui démontre les qualités du théâtre absurde. De même, on peut aussi dire que les dialogues répétitifs sont une représentation des choses circulaires dans leurs vies quotidiennes.

3.1.8 L’humour

Dans certains moments dans l’œuvre, le dialogue devient amusant malgré la situation menaçante des rhinocéros, ce qui oppose la situation tragique de transformations. L’humour est utilisé par Ionesco dans sa pièce comme une manière de retirer l'attention des gens des rhinocéros et de leur menace. Par exemple, à la (page 82), le Logicien dit, : « C’est cela. Vous pouvez encore avoir vu un premier rhinocéros a une corne, puis un autre, ayant également une seule corne. » Et puis l’Epicier rit, : « Ha, ha… » (page 82). C’est évident que l’humour peut faire nier les problèmes humains, mais les tragédies restent toujours non résolues.

3.2 DEUXIEME CHAPITRE

LES PERSONNAGES

3.2.0 Survol

Uaisresearch.com (retiré le 3 février 2025) mentionne que les personnages dans *Rhinocéros,* par leurs actions à la maladie de « rhinocérite » illustrent aussi l'absurdité de la vie. Comme la population de la province de temps en temps se transforment en rhinocéros, l'auteur, Ionesco explore la fragilité de la raison humaine et la facilité dans laquelle les gens cèdent à une idéologie dominante. Les personnages principaux dans la pièce illustrent des réponses diverses de l'épidémie absurde de « rhinocérite ». Alors à ce stade, divers personnages significatifs, y compris Bérenger, Jean, Daisy et d'autres, leurs actions et ce qu'ils représentent seront examinées.

3.2.1 Bérenger

La transformation de Bérenger est la véritable métamorphose de *Rhinocéros*. Alors que d'autres personnages se transforment physiquement en rhinocéros, incarnant les natures sauvages qu'ils sont devenus, la transformation de Bérenger est morale et complètement opposée à sa position au début de la pièce. Il commence comme un homme sans but, aliéné, qui boit trop et qui ne trouve pas de valeur à sa vie à l'exception de la beauté de Daisy, sa collègue de travail. Il s'ennuie dans son travail, est trop paresseux pour se cultiver et se demande si la vie n'est pas un rêve. Malgré son évasion par l'alcool, il s'accroche fermement à son identité humaine, ne comprenant jamais pourquoi quelqu'un voudrait être quelqu'un d'autre. Alors que sa passivité est la cause sous-jacente des métamorphoses, contribuant à promouvoir le climat d'irresponsabilité

et d'indifférence, c'est sa reconnaissance de la vie comme une absurdité qui l'incite à changer de caractère, plutôt que d'accepter la présence des rhinocéros. Pourtant, il reste indécis presque jusqu'à la fin, perdant sa foi en l'humanité et trouvant les rhinocéros beaux. Dans la dernière ligne de la pièce, il renverse sa faible volonté et son manque de responsabilité en décidant de sauver l'humanité contre la tyrannie des rhinocéros. La décision de Bérenger n'est cependant pas totalement imprévue. Son amour pour Daisy, comme mentionné ci-dessus, révèle qu'il a des désirs émotionnels pour une autre personne. À un moment donné, lorsqu'il lui semble que Daisy et lui seront unis au détriment de leur collègue de travail Dudard et de sa métamorphose, Bérenger dit à la (page 221), : « bonheur est une chose si égoïste ! » Pourtant, ses désirs ne sont pas si égocentriques. Même lorsque Daisy l'abandonne pour devenir rhinocéros, et que d'autres amis l'insultent et succombent aussi, il se sent coupable de les avoir poussés dehors, alors qu'ils se seraient métamorphosés sans lui. Cela veut dire qu’il n'aime pas seulement Daisy mais il aime l'humanité aussi, et il est prêt à prendre la responsabilité de son destin. Cette « volonté » de responsabilité, plutôt que la volonté de pouvoir que les autres personnages chérissent, est ce qui stimule en fin de compte la dernière ligne de résistance de Bérenger à la (page 246), : « Je ne capitule pas ! ».

3.2.2 Jean

Uaisresearch.com (retiré le 3 février 2025) révèle que Jean incarne la conception nietzschéenne du « surhomme » qui est au-dessus de la morale. Il croit en la force de sa volonté et de son intellect rationaliste. Son arrogance et son mépris inavoué pour le commun des mortels, en particulier pour l'attitude de Bérenger, préfigurent sa métamorphose en rhinocéros sauvage et vicieux. En tant que personnage le plus étoffé qui se transforme en rhinocéros, il symbolise la «

volonté de puissance » nietzschéenne du fascisme, leur utilisation de la force et de la volonté pour contourner la moralité et revenir à un état primitif. Pourtant, Jean est rempli d'hypocrisies et de contradictions. Il se montre aussi irresponsable que Bérenger, se présentant en retard à leur rendez-vous et refusant une journée de culture pour faire la sieste et boire. En fait, son appréciation de la transformation semble provenir de sa vision de l'éducation comme un capital culturel, et non comme une exploration de son humanité. Il rationalise toujours ces écarts après coup, puisant dans ses vastes réserves de logique pour fausser la discussion. Lorsque Jean jure, en tant que rhinocéros, qu'il piétinera Bérenger et tous ceux qui se mettront en travers de son chemin, comme se voit à la (page 164), : « Je te piétinerai, je te piétinerai ». Il est clair que sa transformation n'est qu'un échange de corps et non de morale.

3.2.3 Rhinocéros

Bien qu'il ne s'agisse pas de personnages humains et qu'ils n'apparaissent jamais sur scène sous leur forme complète, les projections de têtes de rhinocéros et les trompettes hors scène dominent la pièce. Les rhinocéros représentent avant tout la sauvagerie latente de l'homme et sa capacité de violence. Les rhinocéros eux-mêmes ne sont pas à blâmer ; il s'agit généralement d'une espèce solitaire, comme le note Bérenger, mais la conscience collective de l'homme et la tendance à la sécurité par le nombre les transforment en un groupe hostile et violent qui rappelle les nazis. Néanmoins, Ionesco prend soin d'étoffer la caractérisation des rhinocéros. Lorsque Monsieur Bœuf se transforme en rhinocéros, il claironne tendrement à sa femme, qui reconnaît son mari à sa peau verte. L'humanité de Bœuf n'est pas entièrement perdue, et il semble que l'homme influe sur les caractéristiques des rhinocéros qu'il devient. Pour nuancer encore, Ionesco fait en sorte que les rhinocéros deviennent de plus en plus beaux et majestueux au fur et à mesure

que la pièce progresse. Cette technique permet au public de voir comment les perceptions individuelles peuvent être modifiées par l'opinion de masse.

3.2.4 Le Logicien

Bien qu'il n'apparaisse que dans le premier acte, le Logicien, comme son nom l'indique, représente les autres personnages rationalistes tel que Jean, Botard et Dudard, et de la philosophie existentialiste, à savoir que la logique ne peut pas tout expliquer. En fait, Ionesco se moque sévèrement du train de pensée circulaire et comique du Logicien, qui se concentre sur toutes les mauvaises choses et aboutit à des réponses complètement erronées ou qui reposent la question initiale. Nous devons reconnaître que l'univers est absurde, selon Ionesco, afin d'en tirer un sens. Le Logicien et d'autres personnages y résistent, bien qu'ils ne réussissent souvent qu'à se prouver eux-mêmes qu’ils sont absurdes.

3.2.5 Daisy

Daisy semble, tout comme Bérenger, se préoccuper profondément de l'humanité, mais elle incite continuellement Bérenger à s'adapter et à ne pas se sentir coupable pour les rhinocéros. L'amour qu'elle lui porte apparaît comme un désir éphémère qui s'allume et s'éteint, et en fin de compte, l'amour pour une seule personne ne fait pas nécessairement de quelqu'un vraiment aimant. Pour engager sa vie dans quelque chose d'extérieur à soi, comme l'ont fait les existentialistes, il faut aimer l'humanité entière. La fuite constante de Daisy et son manque d'intérêt pour son prochain révèlent que ses désirs pour Bérenger sont égoïstes malgré les bonnes intentions qu'elle a souvent pour lui. Elle essaie de limiter sa consommation d'alcool, par exemple, et veut apaiser sa culpabilité pour le rendre plus heureux. On comprend qu'elle soit

séduite par la beauté et la puissance des rhinocéros, qui lui procurent plus de plaisir que la faiblesse de l'amour humain, comme elle le dit. La trahison finale de Bérenger en rejoignant les rhinocéros l'incite à prendre la décision dramatique de sauver l'humanité ; c'est son amour pour elle et la perte de cet amour qui le fait se sentir coupable et responsable et qui lui permet de voir à quel point l'humanité a besoin d'être sauvée.

3.2.6 Dudard

C’est vu que Dudard est un collègue de travail de Béranger et de Daisy dans le deuxième acte. L'approche de Dudard vis-à-vis de la transformation est plus passive que celle de Jean, qui justifie de manière agressive sa transformation en rhinocéros. Il est d'abord prudent, mais il refuse catégoriquement de condamner les transformations. Par exemple, il dit à Bérenger à la (page 194), : « Mon cher Bérenger, il faut toujours essayer de comprendre. Et lorsqu’on veut comprendre un phénomène et ses effets, il faut remonter jusqu’à ses causes, par un effort intellectuel honnête…De toute façon, on doit avoir, au départ, un préjugé favorable, ou sinon, au moins une neutralité, une ouverture d’esprit qui est le propre de la mentalité scientifique… » Dudard rationalise le phénomène tout en hésitant à prendre une position forte. De plus, alors que le peuple se transforme en rhinocéros et Bérenger s’inquiète, il dit à Bérenger à la (page 184), : « Ne jugez pas les autres, si vous ne voulez pas être jugé. Et puis si on se faisait des soucis pour tout ce qui se passe, on ne pourrait plus vivre. » Cette déclaration indique qu'il pense que chacun a le droit d'avoir ses propres convictions, quelque soient les conséquences pour la société. Ses actions sont représentatives des personnes qui cèdent aux pressions idéologiques sous le couvert de la tolérance.

3.2.7 Botard

Botard, en tant qu'ancien instituteur, idéalise ses capacités intellectuelles et s'oppose fermement à l'opinion des masses. Il rejette les transformations des gens on rhinocéros et n'y voit que propagande, mais succombe plus tard à ce même mouvement de masse dont il s'était moqué au départ. Comme on le voit à la (page 109), : « Votre histoire de rhinocéros, c'est pardi ! C'est votre propagande qui fait courir ces bruits !» Malgré de nombreux témoignages, il refuse d'accepter l'existence des rhinocéros. Son langage est plein de sarcasmes et de commentaires froids. Cela montre qu'il ne croit pas à ce qu'il considère comme une « hystérie collective ». Cela se reflète dans sa déclaration à la (page 94), : « Je ne crois pas les journalistes. Les journalistes sont tous des menteurs… Je ne crois que ce que je vois, de mes propres yeux... » On peut également en déduire qu'il est extrêmement sceptique dans ses décisions. Il n'est guère convaincu, même lorsqu'on lui présente des preuves concrètes, ce qui témoigne de sa nature fermée. Alors qu'il résiste d'abord à l'épidémie de rhinocéros, Botard finit par succomber. On peut dire qu'en raison de son caractère extrêmement sceptique, il devient plus vulnérable à la mentalité de troupeau une fois qu'il l'a finalement acceptée. En conclusion, Botard représente les personnes qui n'acceptent pas la réalité jusqu'à ce qu'elles ne puissent plus la supporter et finissent par l'embrasser.

3.2.8 Le Vieux Monsieur

Le Vieux Monsieur est la représentation d'une personne rationnelle et cultivée. Il s'efforce de maintenir la civilité même lorsque le chaos règne autour de lui. Au début, il essaie de donner un sens logique aux étranges événements du rhinocéros, contrairement à l'agressivité de Jean ou à l'indifférence de Bérenger mais son destin final dans la pièce remet en question le fait que

l'éducation ou la raison suffisent à elles seules à résister au conformisme de masse. En outre, à un moment donné, il se demande si le rhinocéros a une ou deux cornes et s'il s'agit d'un Africain ou d'un Asiatique. Au lieu de se concentrer sur les transformations menaçantes du peuple en une bête, il choisit plutôt de se concentrer sur des aspects frivoles. Comme le montre cette déclaration à la (page 75), : « Je pense que vous avez raison. Le rhinocéros d'Asie a deux cornes, le rhinocéros d'Afrique en a une… » Cela renforce la critique d'Ionesco sur les limites de la logique et de l'intellectualisme face à l'hystérie collective. D'ailleurs, malgré sa position initiale raisonnable, il reste passif et se concentre sur le questionnement et la discussion au lieu de résister au rhinocéros. Son comportement confirme le thème existentialiste d'Ionesco qui dit que les gens qui sont trop obsédés par la logique tout en ignorant la réalité risquent d'être dépassés par elle. En outre, il finit par se taire et disparaître de la pièce. Cela peut suggérer que, malgré son raisonnement, il n'a pas été en mesure d'arrêter la vague de transformation. Les lecteurs ou le public sont laissés dans le suspense et doivent se demander s'il a succombé au mouvement ou s'il en a réchappé.

3.2.9 L'Epicière

L'Epicière est l'un des personnages de la pièce qui représente la classe de la petite bourgeoisie. Cette classe est principalement critiquée pour son conservatisme et son matérialisme, ainsi que pour sa tendance à se conformer à la norme. Elle est également la représentation d'un individu soumis qui suit la foule sans réfléchir aux conséquences. Comme son mari, l'Epicier, elle ne se transforme pas physiquement en rhinocéros dans la pièce. Elle démontre avoir le même choix comme celui de son mari : ne pas littéralement rejeter les transformations. Ce qui représente l'obéissance aveugle dans une société patriarcale où les

hommes ont un pouvoir absolu sur les femmes dans le système de famille. En outre, elle s'intéresse beaucoup à la gestion du magasin et aux tâches quotidiennes, se désintéressant des débats politiques et philosophiques. Par instants, lors de la conversation du type de rhinocéros, que c'est asiatique ou africain, elle dit à son mari l'Epicier a un moment donné à la (page 87), : « Alors, rentre ! Les clients vont venir ! » En fait, son indication de sa peur initiale au début des transformations et son refus à critiquer le phénomène reflète une acceptance partielle, ce qui souligne la façon dont les gens ignorent la pensée critique et cèdent à l'idéologie de masse en raison de la peur de l'insécurité.

3.2.10 L'Epicier

Comme sa femme, l'Epicier est un petit commerçant très préoccupé par le quotidien et sa boutique. Il ne se préoccupe pas non plus des questions philosophiques et morales. Il se préoccupe plutôt de la bonne marche de sa boutique. Il représente la petite bourgeoisie qui accorde plus d'importance à la stabilité économique qu'aux convictions personnelles. Par ailleurs, alors que l'Epicier ne se transforme pas physiquement en rhinocéros, il ne résiste pas la transformation. Au lieu de résister, il s'engage aussi dans les conversations futiles concernant le type de rhinocéros qui rampe dans la ville. Lors de telle conversation entre les gens, l'Epicier dit à la (page 76), : « Le rhinocéros d'Asie a une corne, le rhinocéros d'Afrique, deux. Et vice versa. Ce qui montre une acceptance partielle du phénomène. Cela aussi signifie qu'il rationalise partiellement la transformation et refuse de la remettre en question en l'admettant simplement. Il est important de noter que ce scénario est très pertinent dans le cadre de ce sujet car il montre comment les gens ordinaires se persuadent d'accepter une idéologie de masse dangereuse sans réfléchir.

3.2.11 La Ménagère

La Ménagère est un personnage mineur qui apparaît brièvement dans le premier acte. Elle représente les gens ordinaires et n'est ni un philosophe comme Jean, ni un intellectuel comme le Logicien. C'est plutôt une femme simple dont les actions émotionnelles sont déclenchées par les événements qui l'entourent. Elle entre en scène après avoir vu le premier rhinocéros. Elle est submergée par le chagrin et l'horreur lorsqu'un rhinocéros piétine et tue son chat. Sa réaction à la mort de son chat est un véritable reflet des émotions humaines, en contraste avec les discussions logiques et intellectuelles qui se déroulent entre les autres personnages. Par exemple, quand un rhinocéros écrase son chat elle s'exclame en lamentant et berçant le chat mort dans ses bras à la (page 64), : « Mon Mitsou, mon pauvre Mitsou ! » Comme on peut le voir dans l'énoncé, l'expression de son chagrin est forte et répétitive, montrant la réalité et les conséquences tangibles de la destruction causée par le rhinocéros. Son chagrin dû à la mort de son chat est le reflet parallèle du chagrin de Bérenger plus tard dans la pièce, lorsqu'il voit ses proches se transformer en rhinocéros. Le chat de la Ménagère, qui est un animal domestique, est un symbole de tranquillité à la maison et dans la société en général, qui est perturbée par la violence des rhinocéros. Aussi, ses réactions au scénario signifient que les transformations de masse n'affectent pas seulement les individus qui y succombent mais ont aussi un effet dévastateur sur les autres. De plus, la mort du chat montre que les dangers posés par le rhinocéros dans la société sont inévitables. D'ailleurs, la Ménagère a une expérience directe des conséquences dangereuses de l'existence du rhinocéros alors que d'autres personnages discutent de son existence ou non. Enfin, après avoir fait le deuil de son chat, elle disparaît, sans savoir si elle a succombé ou non au mouvement des rhinocéros. Sa disparition éventuelle pourrait signifier qu'elle s'est conformée ou

qu'elle a été réduite au silence, ce qui indique que les personnes qui souffrent des dangers de l'hystérie de masse sont généralement oubliées.

3.2.12 Monsieur Bœuf

Monsieur Bœuf, tel qu'il est dépeint dans la pièce, est un employé de bureau de la classe moyenne. Contrairement à des personnages comme Bérenger, qui résiste à la transformation, ou Jean, qui discute avant de se transformer en rhinocéros, la transformation soudaine de Monsieur Bœuf indique qu'il succombe sans résistance à l'idéologie de masse. Sa femme s'exclame après avoir vu son mari transformé en rhinocéros près de la fenêtre du bureau à la (page 119), : « C'est mon mari ! Bœuf, mon pauvre Bœuf, que t’est-il arrivé ? » Monsieur Bœuf est une représentation de l'aspect bureaucratique de la société où les gens suivent facilement les ordres sans se poser de questions. Sa transformation est cruciale car elle persuade sa femme Madame Bœuf de le rejoindre.

3.2.13 Madame Bœuf

Madame Bœuf apparaît dans la pièce comme une femme ordinaire qui travaille dans un bureau avec Bérenger. Lorsque son mari, Monsieur Bœuf, se transforme en rhinocéros, elle est bouleversée dans le choc et dans le doute en même temps par la réalité, ce qui l'amène à exprimer sa peur. Elle dit à la (page 118), : « Mon Dieu ! est-ce possible ! » Sa peur et son doute initial suggèrent une résistance aux transformations qui se produisent autour d'elle, mais elle accepte ensuite de suivre son mari. Cela se voit dans son énoncé à la (page 120), : « Mon pauvre chéri, je ne peux pas le laisser comme cela, mon pauvre chéri. Il m’appelle. Il m’appelle. » Cela signifie qu'elle choisit d'accompagner son mari au lieu de s'interroger ou d'envisager le danger

dont elle pourrait être menacée. Cela montre la tendance qu'ont les gens à justifier l'irrationalité lorsqu'il s'agit de leurs proches.

3.2.14 La Serveuse

Dans le premier acte, la Serveuse sert dans un café de la petite ville de province où le premier rhinocéros apparaît. Elle s'acquitte de ses tâches normales de serveuse pendant que Jean et Bérenger discutent de questions de moralité, de logique et de dilemmes existentiels. Au début, elle réagit avec une surprise modérée à la vue des rhinocéros, comme indique à la première vue du rhinocéros dans la ville, elle s’exclame à la (page 23), : « Oh ! un rhinocéros ! » Mais elle ne s'engage pas activement dans les discussions philosophiques. Elle symbolise les personnes qui ne s'engagent pas activement dans la résistance aux rhinocéros ou qui ne remettent pas en question ce qui se passe autour d'elles. Il est également absurde que la Serveuse continue à travailler alors qu'un rhinocéros traverse la ville. La serveuse est considérée dans la pièce comme un observateur passif : elle ne résiste pas aux transformations et ne les accepte pas. Elle joue le rôle des personnes qui assistent à des régimes autoritaires sans prendre de position ferme.

3.2.15 Le Patron

Dans *Rhinocéros*, le Patron représente l'homme d'affaires de la classe moyenne qui privilégie la productivité à l'éthique. La pièce montre également que son ultime préoccupation est la stabilité économique. Il ne se préoccupe pas des implications plus larges des transformations, il ne cherche qu'à maintenir ses affaires comme d'habitude. C'est ce qui ressort de sa déclaration à la Serveuse lors de la discussion concernant l’apparition du rhinocéros à la (page 29), : « Ne perdez pas votre temps ! Occupez-vous de ces messieurs ! ». De plus, le Patron ne prend pas une

position ferme par rapport aux transformations. Il ne rejette pas ouvertement le phénomène. Cela montre qu'il accepte passivement le mouvement. Encore une fois, le Patron réprimande la Serveuse car elle casse un verre en raison de l'apparition du rhinocéros. Il dit à la Serveuse à la (page 61), : « Ce n'est pas une raison pour casser les verres. » L'auteur utilise ce personnage pour critiquer les personnes qui ne parviennent pas à résister aux systèmes oppressifs en raison de la focalisation sur leurs propres affaires ou les choses matérialistes.

3.2.16 Monsieur Papillon

Dans la pièce, Monsieur Papillon est le chef du bureau où travaille Bérenger. Il représente l'autorité, la bureaucratie et la stricte conformité à la pression sociale. Monsieur Papillon privilégie l'efficacité aux relations personnelles, ce qui le rend réaliste et orienté vers un but précis. Son adhésion stricte au travail est révélée lorsqu'il interagit avec ses employés, en particulier lorsqu'il réprimande ses employés pour arrêter leurs discussions du rhinocéros et se focaliser sur le travail. Il dit à la (page 106), : « Ça va comme ça, on exagère. Assez de bavardes ! ... La maison ne vous paye pas pour perdre votre temps à vous entretenir d'animaux réels ou fabuleux ! » Monsieur Papillon finit par se transformer en rhinocéros, comme dit Bérenger aux lignes à la (page 190), : « Rhinocéros ! M. Papillon est devenu rhinocéros ! Ah ! ... » Sa transformation illustre la manière dont les leaders et les personnes qui sont obligées de maintenir l'ordre cèdent aux normes oppressives au lieu de soutenir les structures de la société. En outre, l'ironie de son approche froide de la vie professionnelle et de ses relations strictes avec ses employés le rend plus vulnérable à la transformation en bête.

3.2 TROISIEME CHAPITRE

LES SYMBOLES

3.2.0 Survol

Les symboles jouent un rôle majeur dans cette pièce. Alors nous examinerons maintenant les symboles principaux utilisés par l'auteur pour critiquer les crises existentielles de cette époque-là. Ces symboles incluent les rhinocéros, la ville, Monsieur et Madame Bœuf, Béranger et d'autres personnages. Ionesco utilise les symboles pour renforcer les thèmes de la conformité, du totalitarisme et de la fragilité de la pensée humaine. En explorant ces symboles, cette recherche a pour but de mettre l'emphase sur leur sens et les rôles qu'ils jouent dans la pièce.

3.2.1 les Rhinocéros

Les rhinocéros sont le symbole le plus remarquable dans la pièce. Selon gradesaver.com (retiré le 8 mars 2025), l'utilisation des rhinocéros par l'auteur est une représentation allégorique qui a fait l'objet de plusieurs critiques littéraires. Alors que certains disent que c'est une allégorie de la montée du nazisme en Allemagne, d'autres de leur côté pensent que c'est une représentation du totalitarisme dans un sens plus large. On notera que des dramaturges des temps modernes ont profité du rhinocéros pour critiquer le capitalisme. Ionesco, sans nommer directement le mal qui anime les rhinocéros, rend la pièce plus universelle et intemporelle pour les lecteurs.

3.2.2 La Ville

La province où se déroule l'action est aussi une allégorie qui représente la société en général. Lorsque les rhinocéros se multiplient, la ville devient de plus en plus chaotique et menaçante, montrant une transformation de la société dans un environnement hostile et irrationnel. Au début, un seul rhinocéros est vu dans un endroit de la ville, mais plus tard, plusieurs rhinocéros sont vus en différents moments du jour. Les rues sont maintenant pleines de rhinocéros, ce qui ne rend plus la ville accessible aux gens, spécifiquement à Bérenger, qui se confine dans son appartement.

3.2.3 les personnages secondaires

La majorité des personnages secondaires dans la pièce sont nommés selon leur rôle ou leur métier. Ils n'ont pas de nom propre. Ces personnages incluent le Logicien, la Ménagère, la Serveuse et Monsieur Papillon. Cela donne l'impression que la critique de la condition humaine dans la pièce ne respecte pas les gens et que les événements qui montrent les crises existentielles dans la pièce peuvent toucher n'importe qui. Par exemple, Monsieur Papillon représente un patron qui ne pense qu'à la prospérité de son entreprise, Madame Bœuf est aussi une femme qui ne veut pas vivre sans son mari.

3.2.4 Bérenger

Bérenger est un symbole de la résistance face à la conformité, alors il joue un rôle important dans la pièce. Tout au long de la pièce, il évolue, bien qu'il soit un homme peu cultivé. Il est le dernier humain à résister la transformation. Bérenger symbolise la lutte d'un individu

contre une grande pression sociétale. De même, sa lutte contre la transformation irrésistible dans un monde irrationnel représente un héros absurde. De plus, son isolement à la fin de la pièce est un symbole de l'aliénation absurde de l'individu face à l'hystérie de masse.

3.2.5 Monsieur et Madame Bœuf

Le nom Bœuf est une représentation allégorique dans la pièce *Rhinocéros*. Il symbolise l'image d'un troupeau qui est souvent associé avec un manque de pensée indépendante, d'obéissance et de mentalité de foule. Cela souligne le thème majeur de la pièce, qui est de suivre les mouvements de masse sans poser de questions. En outre, Madame bœuf, au lieu de résister ou de remettre en question la transformation de son mari, le suit immédiatement. Cela montre l'action du bœuf ou de la vache qui suit le troupeau sans poser de questions ou penser aux conséquences. C'est aussi une question de la soumission des femmes dans la famille traditionnelle, où les femmes suivent les ordres du mari sans poser des questions.

3.2.6 Monsieur Papillon

Comme son nom l'indique, Monsieur Papillon est une représentation allégorique symbolisant la transformation et le changement. Traditionnellement, le papillon symbolise la beauté et la liberté. Ironiquement, le changement de Monsieur Papillon ne lui donne pas la liberté. Au contraire, il nie son individualité en devenant une bête.

4 QUATRIEME CHAPITRE

LES FIGURES DE STYLE

4.0 Survol

Espacefrancais.com (retiré le 10 mars 2025) mentionne que les figures de style, selon Hugh Blair, sont une espèce de langage suggéré par l'imagination et par les passions. De son côté, ce langage qui, au lieu d'énoncer seulement l'idée comme le fait l'expression simple, y ajoute une parure, une espèce de vêtement qui la fait remarquer et qui la décore. Ainsi, les figures de style jouent un rôle important dans la pièce *Rhinocéros*, car l'auteur, en décorant ses pensées et ses énoncés, les utilise pour critiquer l'idéologie de masse et les crises existentielles de son époque. Alors, dans cette étape, nous examinerons les figures de style utilisées par l'auteur, telles que la répétition, la comparaison, l'hyperbole, ainsi que d'autres.

4.1 La comparaison

La comparaison selon le dictionnaire Larousse (retiré le 10 mars 2025) est un rapport de ressemblance établi entre des termes d'un énoncé grâce à un troisième terme introducteur (comme, ainsi que, etc.).

Lors de l'apparition du premier rhinocéros traversant la ville, les habitants sont sous le choc. C'est là le Patron s'exclame à la (Page. 29) en disant : « C'est comme une comète ! » Cela indique l'image de quelque chose qui est soudain, spectaculaire et ainsi que terrifiant. La comparaison ici suggère que le rhinocéros est un signe de changement, quelque chose qui n'est pas naturel et incontesté. C'est une réflexion de la réaction initiale de la ville qui est un mélange

de crainte, de choc et d'observation passive plutôt qu'une action immédiate, selon grasaver.com (retiré le 10 mars 2025).

4.2 La métaphore

Le dictionnaire Larousse (retiré le 10 mars 2025) mentionne que la métaphore est l'emploi d'un terme concret pour exprimer une notion abstraite par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison. Dans le deuxième acte, Botard s'exprime ainsi : « C'était peut-être tout simplement une puce écrasée par une souris. On en fait une montagne » (Page 96). Dans cette déclaration, Botard refuse parfaitement d'accepter la transformation monstrueuse des humains en rhinocéros. Cela sert de métaphore à la contagion des pensés totalitaires et au mouvement de masse. Botard fait une comparaison entre ce qui est visiblement un phénomène alarmant et chaotique et quelque chose de banal, ce qui suggère que les gens ne font qu'exagérer. En associant le phénomène à une puce écrasée par une souris, il le rend moins important et lui dénie tous les dangers associés.

4.3 L'ironie

Selon le dictionnaire le Robert (retiré le 10 mars 2025), l'ironie est une manière de se moquer de quelqu'un ou de quelque chose en disant le contraire de ce qu'on veut exprimer. L'ironie se produit plusieurs fois *Rhinocéros*. Par exemple, Jean se voit comme un homme discipliné, confiant et critique. Il ridiculise Bérenger, lui dit de se mettre à la page et d'avoir de l'ambition mais ironiquement, Jean est l'un des premières personnes à succomber à la maladie de *rhinocérite.* Ce qui montre que sa raison et sa force sont fragile. De même, le Logicien, qui

représente la logique ou la raison, ne parvient pas à donner de la clarté aux événements absurdes. Ceci en fait implique que la raison elle-même, face au mouvement de masse, est impuissante.

4.4 La répétition

Bienenseigner.com (retiré le 10 mars 2025) mentionne que la répétition est l'art d'utiliser le même mot ou la même phrase plusieurs fois pour donner un effet spécial dans un texte. La pièce d'Ionesco emploie plusieurs fois la répétition en vue de critiquer cette menace de transformation des gens en rhinocéros. La répétition joue un rôle principal dans la littérature. Tout d'abord, elle met l'accent sur un fait pour s'installer dans l'esprit du lecteur ou de l'auditeur pour qu'il n'oublie pas. D'un autre côté, elle rend un énoncé plus vivant en créant une mélodie ou un rythme, ce qui le rend plus mémorable.

Par exemple, la répétition de la Ménagère : « Mon chat ! mon chat ! mon chat ! » (Page 65), montre son profond chagrin et sa détresse face à la perte de son chat qui est écrasé par un rhinocéros. L'utilisation de la répétition dans ce sens intensifie le chagrin de sa perte, ce qui indique qu'elle est accablée par ce phénomène qui met sa vie en danger.

Le chat symbolise la normalité et l'attachement aux valeurs personnelles dans le contexte du thème de la conformité de la pièce. Le fait que la Ménagère s'accroche à son chat mort alors que les habitants de la ville minimisent l'occurrence et l'effet de l'incidence montre une résistance à la vague montante des transformations. De même, la répétition de « Mon chat » reflète une tentative désespérée de s'accrocher à l'humanité. En outre, les discussions continues parmi des autres personnages sur des sujets triviaux alors que la Ménagère se lamente sans cesse sur la mort de son chat, créent une ironie sur l'indifférence progressive de la société à l'égard de la violence.

4.5 La personnification

La personnification, selon lalangefrancaise.com (retiré le 11 mars 2025) est une figure de style qui consiste à attribuer un statut d'être humain à une réalité non humaine, c'est-à-dire une chose inanimée, une entité abstraite ou un animal. La pièce *Rhinocéros* emploie plusieurs personnifications pour humaniser les animaux où des choses abstraites dans le but de critiquer les thèmes principaux de l'œuvre, le conformisme et le totalitarisme. On peut en voir un exemple quand Daisy parle des rhinocéros lorsqu'ils font du bruit. A la première ligne (Page 241), elle dit à Bérenger : « Ils chantent, tu entends ? ». Bien que les rhinocéros ne fassent que des bruits d'animaux, Daisy personnifie leurs actions en disant qu'ils chantent, ceci montre qu'elle commence à admirer les animaux et elle les rend romantiques en même temps. En outre, Daisy dit aussi : « Mais nous devrions essayer de comprendre leur psychologie, d'apprendre leur langage » (Page 235). Ici, elle donne aux rhinocéros des traits humains : pouvoir penser et parler. Aussi, en leur donnant ces traits, elle profite de cette occasion pour rationaliser les transformations.

5 CINQUIEME CHAPITRE

LE STYLE ET LE TON

5.0 Survol

Le style littéraire, selon espacefrancais.com (retiré le 11 mars 2025) peut être défini comme une manière d'utiliser les moyens d'expression du langage. Le ton, de l'autre côté, selon alloprof.qc.ca (retiré le 11 mars 2025), indique la manière dont l'énonciateur transmet son message, ce qui est révélateur de son point de vue, de son opinion. Ionesco dans sa pièce utilise différents styles du langage pour critiquer la menace du conformisme sociétal. Nous examinerons maintenant ces différents styles.

5.1 L'absurdité

L'emploi de l'absurdité dans *Rhinocéros* est au cœur de la signification de la pièce. La transformation des gens en rhinocéros est un phénomène irrationnel et absurde, ce qui est plutôt accueilli avec un sentiment d'acceptation partielle et totale, ainsi que de crainte progressive. Cette absurdité illustre les inquiétudes existentielles par rapport au conformisme, la perte d'identité et la dégradation de la logique.

5.2 la rupture du langage

Le début de la pièce commence de manière assez naturelle, mais devient de plus en plus incohérent et circulaire. Cela se manifeste dans les entretiens répétitifs et contradictoires, particulièrement entre Jean et Bérenger, où ils débattent sur des questions futiles au sujet du

nombre de cornes du rhinocéros. Cela traduit la faiblesse du langage à communiquer le sens et révèle le déclin de la pensée logique dans la société.

5.3 La satire

Rhinocéros est une satire du totalitarisme, du fascisme et du conformisme de masse. La transformation absurde des gens en rhinocéros fait écho aux mouvements politiques du monde véritable où les gens se soumettent aveuglément à une idéologie. Les réactions des personnages face aux transformations reflètent le refus de la rationalisation, montrant l'évidence de l'absurdité de l'hystérie collective.

5.4 Contrastes entre les personnages

Les deux personnages principaux, Jean et Bérenger, sont très différents, tant dans leur apparence que dans leur comportement. Jean se montre méticuleux et discipliné, tandis que Bérenger est désordonné et indifférent. Leur contraste sert à souligner le conflit central, c'est-à-dire le dilemme entre la résistance à la conformité représentée par Bérenger ou l'acceptation, symbolisant Jean qui se transforme plus tard en rhinocéros.

5.5 L'ironie et l'humour

L'humour joue un rôle important dans cette pièce. Cela se déroule au fur et à mesure que la pièce progresse. Malgré les événements absurdes qui menacent la ville, les personnages s'engagent dans des sujets insignifiants. Par exemple, le Logicien qui représente la rationalité se plonge dans des syllogismes absurdes cherchant à savoir si un rhinocéros peut actuellement

exister dans la ville, au lieu de faire face à la situation véritable. En fait, l'ironie et l'humour sont utilisés dans l'œuvre pour mettre l'emphase sur la folie de l'homme.

6 TROISIEME PARTIE

REFLEXIONS CONTEMPORAINES DE L'OEUVRE

6.0 Survol

L'absurdité joue un rôle majeur dans *Rhinocéros*. Cette pièce est un exemple pertinent du théâtre absurde. Elle explore des thèmes principaux du comportement humain face aux pressions sociétales à travers la métaphore des gens transformant en rhinocéros. Dans cette partie de la recherche, l'impact de l'absurdité sur la compréhension du comportement humain sera examiné et finalement l'importance de *Rhinocéros* dans le monde contemporain sera explorée.

6.1 PREMIER CHAPITRE

L'IMPACT DE L'ABSURDITE SUR LA COMPREHENSION DU COMPORTEMENT HUMAIN

6.1.0 Survol

L'impact de l'absurdité sur la compréhension du comportement humain est profondément intégré à la pièce, car il met en évidence l'irrationalité des normes sociétales, les dangers de l'idéologie de mass et les luttes existentielles de l'individu.

6.1.1 la quête du sens de la vie

Danielmiessler.com (retiré le 14 mars 2025) mentionne que les humains semblent être câblés pour exiger et rechercher perpétuellement un sens ultime à la vie, mais d'après notre compréhension actuelle de l'univers, il n'y en a pas. Cette situation est absurde en raison du conflit entre notre besoin d'un tel sens et le fait qu'il n'existe peut-être pas. Selon lui, cette notion

absurde de comprendre la vie par les humaines est celle créée par Camus. Et c'est peut-être la manifestation la plus profonde et la plus conséquente de la rupture. De plus, l'absurdité questionnes les concepts religieuses, philosophiques et sociétales qui supposent donner un sens définitif à la vie. Si la vie a un destin préétabli, pourquoi lutter pour le trouver ? C'est l'absence de sens universel qui oblige les individus à accepter des réponses préconçues y inclues la foi et la tradition ou encore à affronter le vide. Aussi, le fait que la vie manque de sens par nature peut mener au désespoir et à l'anxiété. Mais cette crise existentielle peut aussi être la source d'une profonde découverte de soi ou de transformation.

6.1.2 Le soi

Selon Danielmiessler.com (retiré le 14 mars 2025), chacun d'entre nous éprouve un puissant sentiment de soi à travers lequel il vit tout ce qui se passe dans sa vie. Mais lorsque quelque chose nous arrive, c'est très différent de ce qui arrive à quelqu'un d'autre ou au monde en général. Comprendre que les structures traditionnelles de sens, soit la religion, les normes sociales ou les véritables objectives ne peuvent pas fournir de réponses satisfaisantes peuvent exercer une influence énorme du soi. Si le sens n'est pas inévitable, le soi peut avoir du mal à définir sa propre mission. De l'autre côté, la reconnaissance de l'absurde peut libérer le soi, en lui offrant à créer ses propres valeurs et son propre sens. Enfin, pour certains, l'humour peut être utilisé comme mécanisme d'adaptation, en rendant l'absurde en une source de joie.

6.1.3 L’amour

L’impact de l’absurdité sur l’amour est fondamental au sens philosophique et émotionnel. Il peut remettre en question, renforcer ou même libérer les relations en obligeant les gens à faire face à la nature irrationnelle, non prévisible et parfois dépourvue de sens de la vie. Danielmiessler.com (retiré le 14 mars 2025) dit que les humains semblent être câblés pour croire que l'amour est une partie essentielle et magnifique de notre existence, mais dans un monde où l'évolution a conçu nos cerveaux pour qu'ils soient récompensés par certaines substances chimiques, il semble que tout cela ne soit qu'une illusion. Cette question est absurde en raison du conflit entre l'amour, qui est une valeur et un objectif fondamentaux de l'humanité, et le fait qu'il semble être une astuce de l'évolution pour nous permettre de survivre, de coopérer et de nous reproduire. Il en va de même pour tout plaisir, quelle que soit l'activité. Si on y regarde de plus près, il y a très probablement une raison évolutive pour laquelle notre corps nous récompense d'avoir fait cette chose (toute sorte de plaisir). Par ailleurs, l’amour lui-même est souvent illogique. Les gens tombent amoureux de personnes imprévues, subissent aux épreuves et s’engagent dans quelque chose qui se termine par une séparation. La reconnaissance de cette absence de sens peut renforcer l’amour car elle met l’emphase sur la nature éphémère et précieuse des rapports humains.

6.1.4 L’ambition et le désire pour l’amélioration

L'absurdité a un impact énorme sur l'ambition et le désir d'amélioration des humains. Lorsque les gens font face à l'absurde, ils y répondent de différentes façons, qui peuvent exciter ou nuire leur ambition. Selon Danielmiessler.com (retiré le 14 mars 2025), les êtres humains semblent être programmés pour croire qu'ils peuvent et doivent essayer de s'améliorer et

d'améliorer leur environnement, mais dans un monde mécaniste, ce qu'ils font n'a pas d'importance. Cette question est absurde en raison du conflit entre l'amélioration de soi et le désir de faire le bien dans le monde, qui sont parmi les raisons les plus importantes pour lesquelles les humains existent, et le fait que si le libre choix est une illusion, alors nous ne faisons que nous attribuer le mérite du déroulement de l'univers tel qu'il devait se dérouler de toute façon. Lorsque la signifiance du monde extérieur est incertaine, l'ambition peut se transformer en une quête personnelle, que l'on s'impose à soi-même. Les gens peuvent poursuivre la maîtrise des arts, la découverte dans le domaine de science ou le développement individuel tout en sachant que leurs accomplissements n'auront peut-être pas de signification définitive.

Être conscience de l'absurdité de la vie peut conduire les individus à se libérer des pressions de la société, leur apprendre à retrouver l'amélioration selon leurs propres intérêts plutôt que d'être obligés par des exigences rigides.

6.2 DEUXIEME CHAPITRE

L'IMPORTANCE DE *RHINOCEROS* DANS LE MONDE CONTEMPORAIN

6.2.0 Survol

Les thèmes principaux de *Rhinocéros* tels que le conformisme de masse, le fascisme et la perte d'individualité exercent fortement une influence sur la vie moderne. Les médias sociaux et d'autres entreprises ou plateformes continuent de profiter l'utilisation de l'absurdité comme outil pour questionner les structures politiques et sociales. L'absurdité joue de multiples rôles dans la vie. Par exemple, elle peut faire la satire de la vie réelle, révéler les controverses de la société ou favoriser un moyen de réflexion de l'existence. Alors à ce stade, l'importance de la pièce, *Rhinocéros* par rapport au monde contemporaine sera examinées.

6.2.1 Les media sociaux

L'un des éléments les plus marquants de *Rhinocéros* sur les médias sociaux est la manière facile dont les individus subissent à l'idéologie collective. Dans la pièce, alors que les gens transforment de plus en plus en rhinocéros, celles qui résistent subissent une pression toujours croissante pour se conformer. De même, dans les réseaux des médias sociaux, les gens sont souvent obligés à se conformer aux discours dominants ou de risquer d'être victimes d'attaques. De même, tout comme la maladie de « rhinocérite », les tendances virales des médias sociaux que ça soit le domaine culturel ou politique attirent souvent beaucoup d'attention, non à cause de leur valeur fondamentale, mais de la pression de ses pairs. De plus, comme les personnages de la *Rhinocéros* justifient leur transformation, les internautes aussi rationalisent et partagent des fausses informations, souvent motivées par l'émotion plutôt que par les faits.

Enfin, les réseaux de médias sociaux emploient des algorithmes sophistiqués qui accentuent les croyances prédominantes, ce qui limite ainsi l'exposition à différents points de vue. Cela stimule un environnement dans lequel les usagers sont habitués à accepter et à transmettre les idéologies dominantes sans regard critique.

6.2.2 La politique contemporaine

Rhinocéros d'Eugène Ionesco constitue une puissante allégorie politique qui est particulièrement utile pour la politique contemporaine, dans la mesure qu'elle aborde les thèmes de la conformité de masse, du fanatisme idéologique et la menace des régimes autoritaires. Dans la pièce, les personnages accueillent graduellement de se transformer en bêtes monstrueuses, ce qui reflète ainsi la manière dont les idéologies politiques s'agissant de l'autoritarisme, du nationalisme ou de l'extrémisme peuvent dominer les sociétés.

Dans la politique de temps modernes, des tendances similaires se déroulent avec la croissance des groupes populistes, où les individus renoncent la logique au profit d'une mentalité de l'idéologie de mass. Aussi, les sociétés modernes ont tendance de normaliser souvent, au fil du temps, les discours politiques dangereux, les discours propagande et les pratiques autoritaires de même que les habitants de *Rhinocéros* acceptent graduellement la présence des bêtes. En outre, la pièce met en évidence des personnages qui rationalisent et défendent la transformation du rhinocéros, en parallèle à la manière dont la propagande et la désinformation falsifie la réalité dans la politique moderne.

Les leaders politiques et les médias profitent souvent des stratégies similaires pour faire rendre l'inacceptable raisonnable, ce qui affaiblissent ainsi les principes démocratiques.

6.2.3 La crise existentielle moderne

La pièce montre que Bérenger ne peut pas vraiment comprendre pourquoi les gens se transforment en rhinocéros, comme les humains dans la vie réelle ne réussissent pas à comprendre souvent les changements idéologiques de masse.

Dans la réalité de notre époque, les gens sont soumis à une immense pression pour se conformer à la mondialisation, à la culture institutionnelle et à la normalisation des croyances et des comportements. La montée en puissance des médias mondiaux, de la mode rapide et des habitudes de consommation a conduit à la perte des identités culturelles uniques. Les gens se sentent obligés de suivre les tendances imposées par les entreprises et les influenceurs au lieu de conserver leurs véritables valeurs.

De plus, les individus des temps modernes font face souvent des dilemmes existentiels telles que suivre un parcours professionnel ou un programme scolaire prédéterminé par la société ou les parents ou encore consacrer à leur propre passion malgré l'incertitude ; se conformer à des courant politiques et idéologiques pour être reconnu par la société, ou maintenir une opinion personnelle même si cela ramène à l'aliénation ; suivre les tendances pour les approuver ou se forger une identité unique en risquant d'être considéré comme un étranger.

7 CONCLUSION

C’est vu que *Rhinocéros* est une pièce théâtrale en trois actes qui a été écrite par Eugène Ionesco et publiée en 1959 en France. Elle est jouée pour la première fois au théâtre de l'Odéon, à Paris, en janvier 1960 et mise en scène par Jean-Louis Barrault. La pièce est une critique de la crise existentielle du régime totalitaire de l’époque après-guerre. Le choix du sujet « *La notion de l’absurdité dans Rhinocéros* » est significative parce que l’auteur, Eugene Ionesco profite des personnages comme Bérenger, Jean, Daisy, Botard et d’autres pour explorer les thèmes de la crise existentielle de l’époque à travers la transformation des gens en rhinocéros. Ces thèmes incluent la conformité sociétale, le logique, le fanatisme, le fascisme, l’aliénation et beaucoup d’autres. En outre, le problème de recherche, : « Comment l'utilisation de l'absurdité par Ionesco reflète-t-elle et critique-t-elle la tendance humaine au conformisme et au compromis moral ? » a été répondu à travers l’analyse de l’œuvre.

Dans la première partie, on a exploré la notion du théâtre de l’absurde en général à travers diffèrent égards. Par exemple Souames (2021) donne un aperçu du mouvement du théâtre absurde, qui a émergé dans les années 1950, après la Seconde Guerre mondiale. Il mentionne que l'absurde trouve ses racines dans la philosophie existentialiste, citant les œuvres de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus comme exemples. Ils précisent que l'absurde reflète les angoisses qui émanent des guerres et mentionnent certains thèmes qui lui sont associés, tels que la détresse existentielle, l'isolement, le passage du temps et les actions dénuées de sens.

Aussi, la biographie de l’auteur, de différentes sources a été explorée. On a exploré celle d’Internaute (2019), qui révèle qu’Eugene Ionesco est né en 1909 et mort en 1994. C’est aussi noté qu’il est né en Roumanie, a passé une grande partie de son enfance en France et a ensuite fait des allers-retours entre les deux pays en raison de circonstances familiales. Apart

Rhinocéros, ces autres œuvres célèbres inclus *La Cantatrice chauve* (1950) et *Les Chaises* (1958).

De plus, *Rhinocéros* a fait l'objet de plusieurs critiques telle que celle de Dano (2007) qui postule que les expériences de la vie d'Ionesco, telles que la montée du fascisme et son rejet des idéologies extrémistes, ont fortement influencé les œuvres d'Ionesco. L'étude explique également que *Rhinocéros* est une métaphore de l'hystérie collective et du totalitarisme, où les personnages se transforment progressivement en rhinocéros, symbolisant la propagation de l'idéologie fasciste. Il relie ce thème aux angoisses personnelles d'Ionesco concernant le conformisme de la société et la perte de l'individualité.

Dans la deuxième partie, les thèmes principaux de la pièce, les personnages, les symboles, les figures de style et le choix du style et du ton de l'auteur ont été examinés à travers divers angles, la lecture fermée et l'analyse de l'œuvre. Par instant, Zoë (2019) mentionne qu'avant même qu'un rhinocéros n'entre en scène, la pièce montre clairement que les personnages, bien qu'ils se donnent l'air d'être rationnels, éduqués et logiques, sont en réalité le contraire. En faisant référence au Logicien qui donne une leçon de logique au Vieux Monsieur sur les syllogismes, un type d'argument logique qui oppose deux propositions pour aboutir à une conclusion, Ionesco critique la faiblesse de la logique face à la pression sociétale.

De même, les rôles des personnages principaux de la pièce y inclus ce qu'ils représentent telle que Bérenger et Jean ont été analysés. Il a été mentionné que Bérenger commence la pièce comme un homme sans but, aliéné, qui boit trop et qui ne trouve pas de valeur à sa vie à l'exception de la beauté de Daisy, sa collègue de travail. Il s'ennuie dans son travail, est trop paresseux pour se cultiver et se demande si la vie n'est pas un rêve. Malgré son évasion par l'alcool, il s'accroche fermement à son identité humaine, ne comprenant jamais pourquoi

quelqu'un voudrait être quelqu'un d'autre. Par conséquence, il est la seule personne à rester humain jusqu'à la fin.

Les symboles utilisés par l'auteur pour réaliser son but de critique des crises existentielles ont été aussi examinées. Ces symboles incluent les rhinocéros, la ville et d'autre personnages comme Monsieur Papillon. C'est révélé que Monsieur Papillon par exemple, est une représentation allégorique symbolisant la transformation et le changement.

En outre, les figures de style utilisées par l'auteur, telles que la répétition, la comparaison, l'hyperbole et d'autres ont été examinées car elles jouent des rôles majeurs dans la pièce. La répétition par exemple est dominante dans l'œuvre, tout comme dit la Ménagère : « Mon chat ! mon chat ! mon chat ! » (Page 65). Montrant son profond chagrin et sa détresse face à la perte de son chat qui est écrasé par un rhinocéros.

Par rapport au style et au ton, Ionesco utilise la rupture du langage, qui est répétitive et contradictoire particulièrement entre Jean et Bérenger, où ils débattent sur des questions futiles au sujet du nombre de cornes du rhinocéros.

Finalement dans la troisième partie, des réflexions modernes de l'impact de l'absurdité et l'importance de *Rhinocéros* dans les mondes contemporains ont été traités. Tout d'abord on a révélé que l'absurdité a un impact sur le soi, l'amour et la quête du sens de la vie. C'est aussi noté que la pièce a une signifiance pertinente dans le monde contemporain y inclue les media sociaux, les politiques, ainsi que l'existentialisme modern.

Bien évidemment, tant qu'on a élaboré beaucoup de sujets pertinents dans la pièce, et bien que le livre soit riche en thèmes abordant les crises existentielles de l'époque, on n'a pas eu le temps d'effectuer des recherches sur tous les sujets. Alors on suggère que les futurs chercheurs

peuvent effectuer une recherche sur une comparaison de l'utilisation de l'absurdité dans le théâtre de l'après-guerre et celle du XXIème siècle.

REFERENCES

Alloprof.qc.ca (retiré le 11 mars 2025). Le ton du texte | Secondaire | Alloprof

Bacdefrancais.net (retiré le 10 novembre 2024). Rhinocéros - Ionesco - Résumé

Bendig, M. (2024). Biographie - Eugène Ionesco

Bienenseigner.com (retiré le 10 mars 2025). https://www.bienenseigner.com/repetition-figure-de-style/

Chiritescu, I., M. (2010). « Le théâtre d'Eugene Ionesco-une vision complète sur l'absurdité du monde ». Revue Roumaine d'Etudes Francophones 2:101-107.

Dano, I. (2007). « Etude sur *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco ». L'œuvre et ses contexts.

Danci, A., M. (2013). « Eugène Ionesco : L'univers anti-utopique du théâtre de l'absurde ». Université Babes-Bolyai, Cluj-Npoca, Roumanie.

De Plume en Plume. (Retiré le 28 septembre 2024). Eugène Ionesco - Biographie - DPP (de-plume-en-plume.fr)

Dictionnaire.lerobert.com (retiré le 10 mars 2025). ironie - Définitions, synonymes, prononciation, exemples | Dico en ligne Le Robert

Esslin, M. (1960). The Theatre of the Absurd. London: Penguin Books.

Espacefrancais.com (retiré le 10 mars 2025) Les figures de rhétorique – EspaceFrancais.com

Espacefrancais.com (retiré le 11 mars 2025). Le style littéraire – EspaceFrancais.com

Gradesaver.com (retiré le 8 mars 2025). Rhinocéros Symboles, Allégorie et Motifs | GradeSaver

Ionesco, E. (1959). *Rhinocéros*. Paris : Collection Folio.

Internaute. (2019). Eugène Ionesco : biographie de l'auteur de la pièce "Rhinocéros" (linternaute.fr)

Jung, C., G. (1958). *The Undiscovered Self*. New York: Routledge.

Lacsamana, S. (2024). (48) L'Absurdité dans la Pièce "Rhinocéros" par Eugène Ionesco | Stephanie Lacsamana - Academia.edu

Larousse.fr. (Retiré le 28 septembre 2024). Eugène Ionesco - LAROUSSE

LePetitLitteraire.fr (retiré le 28 septembre 2024). Eugène Ionesco - Biographie de l'auteur (lepetitlitteraire.fr)

Larousse.fr (retiré le 10 mars 2025). Définitions : comparaison - Dictionnaire de français Larousse

Lalangefrancaise.com (retiré le 11 mars 2025). Figures de style : le guide complet | La langue française

Marchal, L. (2022). Quel est l'avis des lecteurs sur Rhinocéros de Eugène Ionesco ? (babelio.com)

Marmin, M. (1965). Lettres françaises : le théâtre de l'absurde. *Etude françaises, 1*(1), 101-105. Lettres françaises : le théâtre de l'absurde – Études françaises – Érudit (erudit.org)

Pattie, D. (1963). *The Complete Critical Guide to Samuel Beckett*. London; New York: Routledge.

Perron-Gadoury, M. (2018). *Théâtre de l'absurde.* Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario.

Philippe-Marie, C. (2018). Quel est l'avis des lecteurs sur Rhinocéros de Eugène Ionesco? (babelio.com)

Pucksimberg, T. (2011). *Résister à la rhinocérite !* critiquesLibres.com : Rhinocéros Eugène Ionesco

Rezo, A. (2014). Eugène Ionesco, père du théâtre de l'absurde - Artistikrezo

Sarma, K. (retiré le 29 janvier 2025). (62) RHINOCEROS Eugène Ionesco ← Themes, Motifs, and Symbols → Themes Will and Responsibility

Théâtre Massalia. (2015). *Le mouvement absurde.* Théâtre Massalia - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse - Ressources pédagogiques sur le théâtre et le spectacle jeune public (theatremassalia.com)

Thibaud, F. (2009). Quel est l'avis des lecteurs sur Rhinocéros de Eugène Ionesco ? (babelio.com)

Uaresearch.com (retiré le 3 février 2025). rhinocéros.pdf

Vidal, J. (2020). « Le théâtre de l'absurde ». Théâtre de la Hauchette.